

5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par U. H. DANDURAND 7, 8, 9 et 10 Edifice "La Presse" 45-110

The Canada

Le Canada d'abord, le Canada toujours, rien que le Canada. (Laurier)

VOL. I — No 181

MONTREAL, MERCREDI 4 NOVEMBRE 1903

PRIX, UN SOU

L'INDUSTRIE DU HOMARD AU CANADA

Un projet pour prévenir la destruction de cet intéressant crustacé

(Spécial au "Canada")
Boston, 3. — On mande d'Halifax au "Transcript", de cette ville :
Aujourd'hui, le Canada a virtuellement le monopole du commerce de homards et est le fournisseur du monde entier et, si les essais couronnés de succès qui ont lieu dans les eaux côtières du Cap Breton pour empêcher la destruction de ces crustacés, se propagent partout, les fabricants de conserves du Canada conserveront ce monopole. Les pêcheries du Dominion rapportent annuellement \$3,250,000 et la part de la Nouvelle-Ecosse seule se chiffre par plus de \$2,000,000.
Le ministre des pêcheries, pour prévenir la destruction des homards a recouru à un moyen inventé par M. H. E. Baker, l'un des principaux fabricants de conserves de la Nouvelle-Ecosse. Il s'agit de favoriser la reproduction naturelle de ce poisson. On s'y prend de la manière suivante. On a creusé, à Fourchu, sur la plage du Cap-Breton, un étang ou réservoir d'une superficie de 65,000 pieds carrés rempli d'eau salée. On achète des pêcheurs les homards reproducteurs à un prix plus élevé que celui que les fabricants de conserves consentent à payer. On dépose ces homards dans l'étang où ils se retiennent pendant les mois de mai, juin et juillet, alors que la pêche

bat son plein. A la fin de la saison, quand les pêcheurs rapportent leurs casiers, on remet en liberté les homards reproducteurs au moment de la ponte. On a ainsi sauvé de la destruction au moins 500,000,000 d'œufs. Si deux p.c. de ces œufs éclosent, on a ajouté aux pares au homard 10,000,000 de ces crustacés tandis que la pêche n'en a détruit que 7,000,000.
Les étangs coûtent environ cinq mille dollars. Les fonds de sable et de gravier. L'eau a 8 à 10 pieds de profondeur à marée haute et de 3 à 5 pieds lors du jusant. L'eau est courante, l'enclos étant formé par un treillis métallique.
Les homards se nourrissent de harpons qu'on découpe en morceaux d'un pouce carrés dans l'étang tous les trois jours avec des plantes marines et du varech.
On s'attend que ces essais seront renouvelés à Halifax, Guysborough, Shelburne, Yarmouth, etc.
Après avoir consacré de fortes sommes à la pisciculture du homard pendant plusieurs années, les Etats-Unis viennent d'adopter le système découvert par M. Baker. Ils ont voté \$20,000 pour venir en aide à la construction d'un étang destiné à recevoir les homards reproducteurs.

LES ELECTIONS DANS LA COLONIE DU CAP

La campagne est très vive et la Ligue-Africaine combat pour l'union de tous les Hoplandais

(Dépêche spéciale)
Boston, 3. — On télégraphie du Cap au "Transcript".
La lutte électorale est la plus vive qu'aient eue le pays. L'"Africander Bond" comprend que la défaite veut dire l'asservissement pour toujours, parce que le parti victorieux fera une nouvelle distribution des sièges électoraux. Les deux partis sont à peu près égaux en forces. Les progressistes déclament une majorité de un aux élections pour le conseil législatif, le 10 novembre, cependant on croit qu'ils auront une petite minorité. Pour la chambre des députés, les résultats sont incertains, mais on croit que les progressistes auront au moins une majorité de trois voix.
Les indépendants sont presque une quantité négligeable, quoiqu'ils aient à leur tête M. W. Schreiner. Ils se donnent le nom de progressistes-indépendants quoiqu'ils ne soient en réalité que des candidats du "Bond" dans des districts où il serait dangereux de se déclarer pour la ligue africaine.
L'élection est pour ainsi dire entre les mains des indigènes.
Voici quelle est la distinction principale à faire entre les partis.
Les progressistes favorisent l'immigration anglaise, une politique active

d'irrigation, la vie à meilleur marché, et le tarif préférentiel, ce sont des Chamberlainistes.
L'"Africander Bond" ou Ligue Africaine, est l'adversaire de ces propositions, mais les chefs tiennent de se concilier le vote anglais modéré en essayant de donner une politique progressiste à la ligue.
Il est évident que le grand facteur de l'élection sera la question de race. Les chefs de la ligue ont refusé de désapprouver l'ostracisme des "National Scouts" par l'Eglise réformée du Transvaal. Le premier ministre, sir Gordon J. Sprigg, est dans l'isolement. Deux de ses collègues sont devenus progressistes. L'influence du Dr Jameson augmente. Il est progressiste. La ligue se prononce contre les capitalistes.
Les Anglais ne veulent pas d'un parlement dont la majorité sera boère.
Ils auraient voulu que la constitution fut suspendue; mais l'Angleterre leur a refusé cette mesure arbitraire. Ils ont peur que la ligue une fois victorieuse, ne donne leurs droits politiques à ceux qui ont combattu contre l'Angleterre avec leurs frères du Transvaal. Ils craignent que tous les Hoplandais de l'Afrique-Sud se donnent la main. Ils veulent demeurer Anglais avant d'être Africains.

LES MILLIONS DE CECIL RHODES

La princesse Radziwill veut leur faire une sérieuse entaille

UN SCANDALE EN PERSPECTIVE

Londres, 3. — La princesse Radziwill a poursuivi lord Rosebery, le comte Grey, et M. Alfred Beit, Dr Jameson, L. Michell et B. A. Hawley, exécutés testamentaires de Cecil Rhodes, en réclamation de \$7,000,000.
Elle prétend que, en juin 1899, un marché a été conclu entre elle et le milliardaire Anglais, par lequel cette somme doit lui revenir.
Cette poursuite est le résultat de l'arrestation et de l'emprisonnement à Capetown de la princesse, accusée d'avoir forgé le nom de Rhodes sur des billets se montant à plusieurs millions.

Le procès réserve des surprises sensationnelles. Les amis de la princesse Radziwill disent qu'elle a en sa possession des documents d'une haute importance politique, concernant les affaires du Sud Africain et particulièrement le raid Jameson; les papiers de la princesse prouveraient même la complicité de M. Chamberlain en cette affaire.
Les avocats de la poursuite refusent de donner des détails; ils disent cependant que le document sur lequel se base leur réclamation est un contrat en bonne et due forme.

SCHWAB DEVRA REMBOURSER

Une poursuite judiciaire sera bientôt prise contre lui

(Spécial au "Canada")
New-York, 3. — Tout sera bientôt préparé pour qu'une poursuite judiciaire soit intentée contre M. Charles Schwab. Aucun membre du syndicat de reorganisation Sheldon n'a voulu traiter cette question hier; M. Schwab n'est pas sorti de ses bureaux; M. Pam était à Chicago; M. Nixon n'a pas voulu dire un mot des rapports du syndicat; quant à M. Dresser, il s'est contenté de sourire sans proférer une parole quand il a été interrogé.
On s'occupe beaucoup de la responsabilité de ceux qui ont trempé dans cette affaire. Schwab avait pour \$20,000,000 de stock; Lewis Nixon pour \$1,000,000; Charles Canda, \$600,000; John Gates et une douzaine d'autres, pour des montants moindres.

On s'occupe également de la question des directeurs fictifs.
Voici un extrait de la loi du New-Jersey qui intéresse particulièrement ces messieurs: "Nul ne pourra être élu directeur d'une compagnie émettant du stock si, au moment de son élection, il ne possède une partie de ce stock acheté par lui."
La preuve établit que ces directeurs d'occasion n'ont pas cherché à se tenir au courant des transactions de leur compagnie, qu'ils signaient les yeux fermés tous les papiers que leur présentaient les chefs du complot et qu'ils ont reçu leurs parts sans les avoir vues.

LES DEMOCRATES REMPORTENT NEW-YORK

M. McClellan obtient une majorité de près de 70,000 dans le "Greater New-York."

DANS LES AUTRES ETATS, LES SUFRAGES SONT PARTAGES ENTRE LES DEMOCRATES ET LES REPUBLICAINS

Le résultat de l'élection

New-York, 3. — Après une lutte remarquable, au cours de laquelle presque tous les journaux et virtuellement tous les ministres du culte de cette ville se sont coalisés contre lui, Geo. B. McClellan, fils du général qui servit son pays pendant la guerre civile, a été élu, aujourd'hui, comme troisième maire de la cité de New-York-Agrandie contre Seth Low, candidat fusionniste et maire actuel de New-York, par l'immense majorité d'environ 70,000 voix.
Edward M. Grant est élu contrôleur et Charles V. Fornes, président du bureau des échevins. Tous deux avaient été mis sur les rangs par le parti fusionniste; mais, Tammany ayant endossé leur candidature, leurs noms furent effacés du ticket fusionniste. Le sénateur McCarren a dirigé la campagne électorale en faveur du candidat victorieux.

Un changement notable

Le résultat de l'élection accuse un revirement considérable depuis que Low lut élu il y a deux ans par 31,652 voix de majorité.
Celui-ci avait eu le dessus dans tous les faubourgs, sauf celui de Queens. Dans Manhattan et Broux sa majorité se chiffrait par 56,663, dans Brooklyn par 25,767 et dans Richmond par 763.
Aujourd'hui, McClellan, triomphe dans Manhattan et Broux par près de 50,000 voix, dans Brooklyn par environ 6,000 et dans Queen par 5,900 à peu près.
Le total de ses gains s'élève à plus de 103,000 comparativement aux suffrages enregistrés par Sheppard il y a deux ans.

Les premiers rapports

New-York, 3. — A 8.15 heures, le maire Low est entré dans son bureau et a annoncé qu'il se proposait d'expédier la dépêche suivante à McClellan: "Je vous félicite de votre élection. Si je puis vous être utile, je suis à vos ordres."
Le maire a ajouté: "Je crois que cette dépêche résume tout ce que j'ai à dire ce soir."
L'"Evening Post" qui supportait Low, dit que McClellan sera indubitablement élu par une majorité de 40,000.
A 8.30 heures, les rapports des deux tiers des districts dans Greater New-York indiquent le triomphe probable de McClellan avec une majorité de 70,000.
Le Herald prédit à McClellan une majorité de 60,000.

Blessé à mort

Louisville, 3. — Tom Kiley, le juge démocrate a été probablement blessé à mort par Jacob Krieger, le shérif républicain. Wm. Stevens traversait la rue pour entrer dans un "poll" quand Kiley tira un coup de revolver sur lui. Jacob Krieger, pour sauver la vie de Stevens, fit feu sur Kiley. Le meurtrier a été remis en liberté immédiatement après son arrestation, sur un cautionnement de \$500.

Assommé

Danville, 3. — Cet après-midi, à la suite d'une discussion au sujet des élections, William Middleton, a frappé E. H. Hasty avec la crosse d'un fusil. Hasty, qui a le crâne brisé, va mourir.

Incident diplomatique

New-York, 3. — Les personnes ce soir dans une pension de la 51e rue Ouest, après de la prétendue dépouille mortelle de John Siebert, qui se serait noyé hier, ont été terrifiées par la soudaine apparition au milieu d'elles du fantôme de leur ami défunt. Des femmes s'épouvaient et un démot intense régna pendant quelques temps. Finalement, le macabre personnage réussit à persuader aux assistants que loin d'être un revenant, il n'était ni plus ni moins que Siebert lui-même, en chair et en os. On fit venir le fourgon et la veillée mortuaire se transforma en soirée de réjouissances.
Siebert expliqua qu'il ignorait qu'il fut légalement mort jusque dans le cours de l'après-midi, ce qui le priva de l'exercice de son droit d'électeur. En effet, il craignait d'être appréhendé au collet s'il se présentait au bureau de vote, sous l'inculpation de supposition de personnes.

Pauvre Devery

New-York, 3. — Le petit nombre des suffrages exprimés en faveur de Wm. S. Devery, ancien chef de police qui se présentait comme candidat indépendant a causé une surprise générale.

Beckam au Kentucky

Louisville, Ky., 3. — Les rapports indiquent que le gouverneur Beckam, démocrate, est réélu par au moins 11,000 voix de majorité.

Le nouveau timbre-poste

Il est apprécié par un journal de Londres
Londres, 3. — La "Pale Male Gazette" dit que le nouveau timbre-poste canadien est de beaucoup préférable au timbre-poste anglais. Le portrait du roi représenté sur ce timbre donne à la jeunesse une meilleure idée du roi que n'en donne la tête décapitée qui s'étale sur les timbres anglais.

Declaracion de McClellan

Le colonel McClellan, qui est membre du Congrès a fait la déclaration suivante: "Je suis profondément reconnaissant envers mes concitoyens de la confiance qu'ils me placent en moi. Je renouvelle les promesses que j'ai faites au cours de l'élection."

Commentaires

New-York, 3. — La victoire de McClellan dans Brooklyn, a causé une grande surprise. On croyait que le cri "Pas de faux rouges dans Brooklyn" augmenterait le nombre des partisans de Low.

Piètre consolation

Washington, 4. — John W. Foster, agent américain auprès de la Commission de l'Alaska est arrivé ici, apportant avec lui le texte officiel de la sentence arbitrale et toutes les pièces du dossier américain. Lors de la remise de la sentence et du rapport particulier du général Foster, le secrétaire Hay entama des négociations avec le gouvernement anglais dans le but de choisir des arpenteurs-experts pour jalonner la frontière délimitée par la Commission. Contrairement à l'opinion générale, on se servira des cartes géographiques canadiennes pour ces travaux d'arpenteurs. Au dire du général Foster, les cartographes du Canada ont fait un ouvrage beaucoup plus élaboré que leurs confrères américains et celui-ci a servi de base aux travaux de la Commission. Le général Foster a en sa possession sept grandes cartes dessinées par des Canadiens. Elles portent la signature des commissaires des Etats-Unis et de lord Alverstone.

L'anniversaire de Trafalgar

Touchant hommage de l'"Army and Navy League" aux marins français et espagnols
Paris, 3. — Les Anglais célébraient il y a quelques jours l'anniversaire de Trafalgar.
Jadis, marcher autour de la colonne de Nelson à Trafalgar square était un occasion de manifester contre la France.
Cette année, la manifestation s'est ressentie de l'apaisement et de l'entente cordiale. La cérémonie a été un hommage rendu à la mémoire de l'amiral et non à celle de Nelson vainqueur de la France et de l'Espagne.
Parmi les nombreuses couronnes déposées autour du monument, on en a remarqué tout particulièrement une qui était ornée de rubans aux couleurs de France et d'Espagne et portait l'inscription suivante: "Respectueux hommage aux vaillants de France et d'Espagne qui sont tombés en combattant à Trafalgar, le 21 octobre 1815, de la part de la "Army and Navy League."

Kruger espère encore

Le vieux président dit que l'avenir verra triompher la justice de Dieu
Mentore, 3. — On a présenté aujourd'hui à M. Kruger une statue achetée avec les souscriptions organisées par le journal "La Patrie" de Paris. Dans sa réponse à l'adresse qui a été lue en cette circonstance, l'ancien président de la république du Transvaal a dit: "Je ne désespère pas. Un homme de mon âge ne peut porter ses vœux sur un large avenir, mais j'ai confiance en la justice de Dieu. La jeune génération assistera au triomphe de cette suprême justice; elle verra notre patience et notre courage enfin récompensés. Merci de ce que vous avez fait pour les Boers, et merci de ce que vous ne m'avez pas oublié dans mon exil et ma douleur."
"La Patrie" affirme qu'un chapitre inédit de la guerre héroïque sera bientôt publié, révélant le fait que les Boers comptaient sur les promesses de l'Allemagne, et que l'Angleterre a réussi à s'assurer de la neutralité de ce pays. Il sera de plus démontré que les Boers avaient l'intention de paralyser le commerce anglais en prêtant des corsaires, et que Kruger s'est opposé à l'emploi de ce moyen indigne.

La liberté allemande

Ne touchez pas à l'empereur
Berlin, 3. — Un cas intéressant de lèse-majesté vient de se présenter et a valu à M. Schulze, rédacteur d'un journal de Schwonoback, près de Mardelbourg, une condamnation à six mois de détention. Depuis plusieurs années M. Schulze attaqua le maire, M. Frommkinck, et en parlant de lui se servait très souvent de l'expression de "sa majesté". M. Schulze révéla un soir ses attaques dans le jardin d'une brasserie, lorsqu'il fut entendu par un de ses ennemis personnels, un coiffeur, qui le dénonça à la police, en affirmant que les attaques de M. Schulze visaient l'empereur allemand. Le rédacteur chercha en vain à se disculper; il fut arrêté et condamné.

Un naufrage sur les cotes de Tunisie

Alger 3. — La paquebot "Olanda", de Kertch (Russie), a débarqué seize survivants du paquebot anglais "Loch-Marec" qui avait chaviré et coulé au large de la Bizerte. Avant que "l'Olanda", qui avait aperçu les signaux de détresse, ait pu porter secours aux "Loch-Marec", le capitaine, deux officiers, un passager et cinq hommes de l'équipage ont péri. Les survivants ont été sauvés à l'aide de cordaues.

Le nouveau timbre-poste

Il est apprécié par un journal de Londres
Londres, 3. — La "Pale Male Gazette" dit que le nouveau timbre-poste canadien est de beaucoup préférable au timbre-poste anglais. Le portrait du roi représenté sur ce timbre donne à la jeunesse une meilleure idée du roi que n'en donne la tête décapitée qui s'étale sur les timbres anglais.

LE CANADA ET LA GRANDE-BRETAGNE

Le "Daily News" dit que M. Laurier prendra bientôt la place de Kruger dans la politique anglaise

Londres 3. — Parlant de la décision relative à la frontière de l'Alaska et au sentiment qui prévaut au Canada, le "Daily News" dit que M. Laurier, le premier ministre des Impérialistes, prendra bientôt la place que Paul Kruger a laissée vacante. Si le projet que Laurier entretient de demander que le Canada ait le droit de conclure ses propres traités se réalisait et ralliait toute la population du pays, l'avenir paraîtrait si menaçant? Somme toute, ce ne serait que le progrès de l'évolution lente qui doit mener non la scission mais la séparation de gré à gré. Pourquoi Laurier, dans l'impérialisme de l'Alaska, a-t-il dû s'en rapporter aux tendres soins de Lord Alverstone, juge éminent, mais partisan avéré?
"Le Canada nous a nettement déclaré qu'il voulait être libre de nous présenter ses concurrents dans les rangs, et nous ne pourrions pas lui enlever le rôle d'époux légitimes pour leur enlever le fruit de leur travail."
On reprochait à McClellan d'avoir vendu le nom honorable que son père lui avait légué pour couvrir les mérites et les desseins pervers de misérables.
Les démocrates répliquaient que Low faisait le jeu du gouverneur O'Dell; que si la cité avait été bien administrée, le mérite en revenant à Grant dont le nom apparaissait sur leur ticket et que tous les démocrates devaient appuyer McClellan vu l'influence que son élection aurait sur le résultat de la lutte présidentielle de l'an prochain.

Commentant le mécontentement créé au Canada par la sentence arbitrale dans l'affaire de l'Alaska, le "Mercury" de Liverpool, dit: "Il est impossible de se rendre un compte exact de l'airéur qui a été causé par ce verdict. Si cette irritation, après avoir atteint son paroxysme, s'apaisera graduellement ou aura des conséquences graves et durables. Toutefois, on ne saurait nier que les appétences ne sont pas rassurantes. Tous ces témoignages de mécontentement qui éclatent aujourd'hui au Canada, sont assez alarmants en eux-mêmes; mais, ils sont encore aggravés par l'attitude qu'on prête à Sir Wilfrid Laurier.
"Qu'arriverait-il," se demande le "Mercury," "si le Canada possédait le droit de conclure ses propres traités comme le désire M. Laurier? Il est probable que le Canada invoquerait le secours de la mère-patrie, mais il serait monstrueux de supposer que des armements faits tous les frais anglais auraient fait tous les frais seraient mis à la disposition d'une colonie qui aurait des griefs à venger."

FORTIFIE!

PROTÉGEZ VOTRE SANTÉ



Dessin en l'honneur du Vin Mariani par M. POILLOT, grand sculpteur parisien.

"La force acquise par le Vin Mariani me permet de faire un travail effectif."

Pour les personnes fatiguées, affaiblies, épuisées et pâles, il est merveilleux dans ses effets immédiats et bienfaisants, car il donne la vigueur et la force au corps, il enrichit le sang, il affermit les nerfs et donne des couleurs aux joues. Le VIN MARIANI est employé par les généraux, les armées anglaises, françaises, allemandes et d'autres grandes armées, ainsi que par leurs soldats durant les longues marches et les campagnes fatigantes.

VIN MARIANI

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. 181-1 REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS.

LA VALEUR RESIDE DANS LA QUALITE

Ce qui fait que notre maison est en si grande renommée, c'est que nous ne vendons que des produits absolument recommandables. Nous en donnons la preuve par la liste qui suit:

WHISKY, WHISKY, WHISKY.		
SEAGRAM WHISKY		
Seagram Old Time Whisky	Bouteille	Case
Seagram Rye Whisky	75c	\$8.00
Seagram Rye S.	85c	\$8.00
Seagram White Whisky	85c	9.00
WHISKY J. P. WISER & SONS		
Wiser Rye Whisky	75c	\$8.00
WHISKY GOODERHAM & WORTS		
Gooderham & Worts Rye Whisky	75c	\$8.00
Gooderham & Worts Rye Whisky Special	90c	9.50
WHISKY CORBY		
Corby Rye Whisky Canadian	65c	\$7.00
Corby Rye Whisky Purity	75c	8.50
Corby Whisky Blend	80c	8.50
WHISKY ROYAL DISTILLERY		
Royal Distillery Maple Leaf Rye	70c	\$7.25
Royal Distillery Maple Leaf (bouteille plus imp.)	75c	8.00
WHISKY WALKER		
Walker Rye Imperial	75c	\$8.00
Walker Rye Club	85c	9.00
WHISKY EN FOTS		
Gooderham & Worts Whisky Blanc	le gall.	
Gooderham & Worts High Wine	2.00	4.50
Gooderham & Worts Rye	75c	2.75
WHISKY DE WALKER EN FOTS		
Walker Rye	82.75	
Walker Rye Imperial	4.00	
Walker Rye Club	4.50	

L. O. D'ARGENCOURT,

Epicier et Marchand de Vins
362 rue St-Denis, 1506 et 1508 rue Ontario.
TEL. BELL EST 1761 ET 1763. 181-1

CHARS A BRAS

Nous avons des prix très bas Pour les livraisons immédiates En fait de Chars à Bras, Vélocipèdes à Chemins de Fer, "Push Cars," etc.

W. H. C. MUSSEN & CIE,

Téléphone Main 4364-4366. 763-765 Rue Craig.

La renommée de notre Maison repose sur un passé sans reproches.

Pour tous genres d'articles en cuir. Fournitures pour cordonniers, Empelgnes, Guêtres, Jambières, etc. Garnitures de harnais, cuirs à harnais, outils et fournitures de selliers.

Nous défions absolument toute concurrence

Specialité : CUIRS FINS ET CUIRS DOMESTIQUES

Nous avons aussi en magasin un assortiment complet de

MALLES, VALISES ET SACOCHES.

N'achetez pas ailleurs avant de nous faire une visite.

Hellier Lamontagne

Et 133 rue des Commissaires, MONTREAL

Phone: Bell Main 105. 17- Phone: Marchanda 809.

ROOSEVELT et TOSTOI

La grande force du tolstoisisme, c'est de s'être manifesté à une époque où de nombreux croyants affligés d'avoir été conduits à délaisser la morale chrétienne et où les indifférents de leur côté, éprouvaient la nécessité de combler le vide creusé en eux-mêmes par la laïcisation de leurs consciences.

Les ouvrages du grand écrivain devaient plaire aux uns comme aux autres. Les premiers y trouvaient de sérieux encouragements à rallier le vieil évangile de la charité; les seconds se sentaient étonnamment incités à adhérer au nouvel évangile de la solidarité; charité et solidarité ne sont, après tout, que les formes variables d'un même sentiment, le dévouement à l'humanité par amour de Dieu ou du devoir.

La plus puissante originalité de son architecture, c'est qu'elle se réclamait de la bonté et non point de la justice. Les cités futures dont on nous montre les plans successifs ne sont, en général, que des palais de justice agrandis, — avec la salle des pas perdus en moins. Les lignes sont rigides, les façades imposantes, et il semble que, pour le proportionner plus parfaitement au reste, chaque détail ait été pesé au préalable dans la balance incorruptible de Thémis.

La bonté est bien plus facile à vivre que la justice. Elle s'accommode d'édifices barbares et les transforme habilement. Le soleil la suit: un essai d'agréables vertus l'accompagne et la pu modifier les conditions d'existence des déshérités, elle saura les adoucir. Cette transformation d'ailleurs, s'opérant par ses soins sans brusquerie, sans violence, sera plus durable. Il est aussi facile d'être bon. La justice est facile; la bonté ne saurait s'égarer. Voyez, le champ de la souffrance humaine est immense. Partout des misères à secourir, des larmes à sécher, des infirmités à réparer. Employez-vous à arrêter la guerre, à désorganiser le meurtre, à faire monter dans tous les yeux les larmes de la sainte pitié. Et surtout ne demandez pas aux malheureux quelle langue ils parlent, quelles opinions ils professent, quel Dieu invoquent leurs prières. Allez à eux simplement comme faisait Jésus...

Comme faisait Jésus... c'est précisément l'idéal exposé par l'auteur "d'In his steps", cet étrange roman transatlantique dont s'émurent là-bas des milliers d'âmes. Quiconque a étudié le moins du monde le grand cyclone mystique qui, maintenant sur son déclin se va éteignant, il y a trente et quarante ans, l'Ouest américain, se rend compte que Tolstoï aurait pu maître à Omaha aussi bien qu'à Pétersbourg. Son apostolat n'eût changé que de forme; l'événement eût été plus violent et moins écrit; l'œuvre eût été séparée de la doctrine de la prairie de la doctrine du steppe.

Ce n'est donc pas une opposition de race, comme on serait tenté de le croire au premier abord, qui a fait surgir en face du tolstoisisme le rooseveltisme. L'homme qu'on ignorait presque aux Etats-Unis il y a dix ans, et sur lequel aujourd'hui l'univers tient les yeux fixés, n'est ni un fourrageux impérialiste ni un éffréné faiseur d'affaires. Les Européens ne sont encore à classer le citoyen de la République américaine dans une de ces deux catégories. Guerre ou commerce, on n'admet pas qu'il puisse être épris d'un autre idéal. Si ce n'est pas la gloire de Manille et de Santiago qui lui monte au cerveau, c'est alors la passion du tout puissant dollar qui l'effleure: point de milieu! Conception qui n'est pas seulement éronnée mais absurde. Théodore Roosevelt est un lettré; sa vie de "rough-riding" a été aussi pleine d'efforts érebraux que d'efforts musculaires. Sa philosophie s'est formée, par une observation sagace et une forte réflexion, au contact successif de la civilisation compliquée et de la rudesse primitive. (Il est à remarquer

que Tolstoï, de son côté, a senti le besoin de se rapprocher des humbles et des simples et de toucher à l'outil moins pour scruter le travailleur que pour se perfectionner soi-même. Le philosophe qui se tient sur les sommets de l'idée et n'en descend point, ne peut plus exercer de nos jours aucune influence sur la société. A travers les discours et les écrits de Roosevelt, les événements contemporains les plus lointains montrent leur silhouette tracée d'une main rapide mais ferme. On devine qu'il n'y a en point dont il n'ait recueilli les leçons et pesé les conséquences générales. Aussi sa parole est-elle vraiment une parole mondiale convenant à tous et propre à l'Association. Clovis Hugue, nation étrangères plus efficacement encore que par le peuple américain.

Or, parmi les nombreux et vifs conseils que lui suggèrent son coup d'oeil hardi, son raisonnement clair et son superbe dédain du convenu, il en est un qui domine et résume tous les autres. "Ne l'abandonne pas, dit-il à l'homme civilisé, ne dépose pas ton harnais de combat." C'est en fait l'amour de la bataille qui l'incite à parler de la sorte. Encore qu'il oppose volontiers les "guerres justes" à celles qui ne le sont point et qu'il tend à exorcer les premières de tout reproche, le Président est un pacifique ami des arbitrages raisonnables et des solutions modérées. Mais il n'admet pas que l'humanité soit transformable jusqu'à méconnaître le rôle de la force matérielle et à jeter bas le code de l'honneur conventionnel. Il ne croit pas au progrès social réalisable par la seule vertu, au bien social issu de la seule bonté. La lutte lui apparaît comme un élément indispensable de perfectionnement pour notre nature imparfaite. Quelle éducation serait celle qui ne s'appliquerait à cultiver tout caillou de la route, chasser tout soufre, à donner le plus de bien-être possible à l'atténuer, à adoucir, à faciliter? Que vaudrait un garçon élevé de la sorte? Pas plus qu'une nation sans arsenaux et sans armées volontaires et sans ambitions puissantes, sans passions et sans orgueil. Tout cela nous demeure nécessaire pour progresser; nulle transformation n'est survenue qui permette aux aspirations de l'âme de supprimer les instincts du corps, à l'esprit d'oublier l'animal, à l'idée pure d'ignorer le fait brutal.

Tel est le duel géant qui s'engage et dont l'enjeu n'est pas moins que l'orientation de l'univers. Sans qu'ils s'en soient aperçus, les deux hommes se heurtent et celle de Roosevelt se heurtent entre leur rêve humanitaire et leur harnais de combat. Beaucoup parmi eux avaient cru que l'heure sonnait du grand changement tant désiré; il leur semblait que de merveilleuses découvertes scientifiques et une longue période de paix devaient prédisposer les peuples à réaliser une meilleure répartition de la richesse. Et voici que le chef de la plus grande République du monde de celle qui n'aurait voulu le plus étroitement au double culte de la science et de la paix, reprend la vieille affaire des âges de fer et proclame à nouveau la dure loi des contraintes armées. L'heure ne sonne donc pas! la cité de fraternité recule vers des horizons plus lointains. Il faut encore se battre!

PIERRE DE COUBERTIN.

LE MONDE MODERNE

Grand Magazine Français, orné de nombreuses illustrations avec la collaboration des grands auteurs français. Sommaire du No 110, Octobre 1903, Roman en supplément: La Bergerie, par Colette d'Yver. La Revanche de Montmartre, par Georges Maurevert. — 3 compositions de Kupka, page 385. Le roi d'Italie, par François Crastre, — 12 photographes, page 392. L'éléphant, par Buffon. — 12 dessins humoristiques de R. de la Nézière, page 405. De la Pavane au Cake-Walk, par Hugette Fancy. — 14 photographes, page 411. Richard Wagner, par Albert Blavins. — 6 documents et illustrations, page 436. La première Confession de l'abbé Claudius, par Jules Ferry. — 8 compositions de Maurice Dulac, page 451. Les Sources de la Trouve, par Constant de Tours. — 8 photographes page 455. Au pays des Alpes par André Chalvet. — 11 illustrations, page 459. Le vol à l'Américaine, par Henri Christian. — 12 photographes, page 469. Les derniers pénitents, par C. Mazeres. — 6 illustrations, page 477. Y a-t-il en des sorcières? Y en a-t-il encore par E. d'Hauteville. — 10 documents page 487. Sonnet de Minuit, par Jeanne Laura. — 1 encadrement de G. Dambuyant page 500. Pour le roi et pour sa belle, par B. H. Gausseron. — 2 compositions de Lester Ralf, page 501. Blessures par projectiles de petit calibre, par Clément Casciani. — 3 dessins page 508. Pages féminines. Concours. La Musique: "Adorée". Valse lente, par E. Legrand. En vente à la Li-

brairie Française Jules Pomy, Propriétaire, 1632 rue Ste-Catherine, ou 41, rue St-Jacques. Le Numéro 30 cents, par poste 35 cents.

Chez les manufacturiers

Le comité exécutif de la section montréalaise de l'Association des manufacturiers canadiens, a choisi M. C. C. Ballantyne, pour président, en remplacement de M. W. McMaster, démissionnaire. On fait les plus grands éloges du nouveau président qui, tout jeune qu'il soit, a déjà fait ses preuves.

On s'est aussi occupé à la séance d'hier, de la question de la surtaxe sur les produits allemands: dans un mémoire adressé au gouvernement par surtaxe, mais ils expriment l'avis qu'elle ne suffira pas à sauver de la concurrence l'industrie de Toronto, les membres ne déclarent en faveur de la rence allemande l'industrie canadienne de la fabrication des cravates.

Le nombre des membres affiliés à l'Association est de 1,299. Assistants à l'assemblée, MM. J. D. Rolland, le lieutenant-colonel Barland, J. C. Holden, J. S. N. Dougal, R. Munro, J. S. Esplin, C. C. Ballantyne, Geo. E. Drummond, J. N. Fortier, D. L. McGibbon, N. Tétraut, J. E. Matthews et A. Lougas.

M. C. C. Ballantyne est Canadien d'origine, étant né dans le canton de Williamsburg, le 9 août 1867. Il est le gérant canadien de la Sherwin-Williams Co. depuis quelques années.

LE ROMAN ROMANESQUE

Publication mensuelle

Editée en collaboration avec les plus grands auteurs et académiciens français; contient un Roman Complet se vendant partout 90 cents, et de nombreux Contes, Nouvelles, Variétés, etc.

Sommaire No 5, François Coppée, Fille de Tristesse, Gustave Toudouze, Le dernier Gigot, Ernest d'Hauteville, La sorcellerie au XVIIIème siècle, Jules Lemaitre, Les Funérailles de Firdouss, Clovis Hugue, Fanchette, Oscar Métivier, Candeur, Angèle, Hector Querau, La vertu de Gretchen, Jules Claretie, Catissou, Félix Galipaux, Une petite promenade, Jean Finot, L'Angleterre en Péril, Edouard Pascal, Le Rêve d'un jour d'Automne, Ludovic Halevy, Sedan. En vente à la Librairie Française, 1632 rue Ste-Catherine, J. Pomy, 43 rue St-Jacques. Le Numéro franc par poste 20 cents. Les numéros parus sont en vente, au même prix, à la même librairie.

Rome. 3.—Les cyclones, la pluie et les inondations continuent dans toute la péninsule. Le niveau des rivières a atteint une hauteur qui n'avait pas été observée depuis 1882. Le trafic a été interrompu sur plusieurs lignes de chemins de fer. Le nombre des victimes de l'inondation n'est pas encore connu. Des troupes ont été envoyées dans les localités les plus éprouvées pour aider les habitants.

Saint-Petersbourg, 3.—On fait en ce moment des réparations importantes à l'ambassade d'Angleterre, en vue de la visite du roi Edouard en Russie, fixée au printemps prochain.

Paris. 3.—Le "Figaro" dit avoir des raisons de croire que M. Combes, président du conseil, est tout à fait décidé à donner sa démission. A cause du vote du budget, il attendra cependant jusqu'aux vacances de Noël à moins qu'un vote de la majorité ne le force à se retirer plus tôt.

Coupon No 15 - POUR - PORTRAITS AU BROMY-PASTELLINO. Découpez 15 Coupons de numéros différents et apportez-les à nos bureaux du "Canada" avec \$1.00 et la photographie que vous désirez faire agrandir et reproduire et nous vous remettrons un bon qui vous donnera droit à UN MAGNIFIQUE PORTRAIT au Bromy-Pastellino, procédé très nouveau. Ces Portraits sont de 10 x 20.

SHERWIN-WILLIAMS ENAMELOID. Un Nouveau Fin Enail pour les Murs intérieurs, les Plafonds et les Boisées. Enameloid est une peinture vernis pour les murs intérieurs, les plafonds et les boisées où l'on a besoin d'un fini glacé. Il s'applique facilement ne tire pas et ne fatigue pas à poser; couvre exceptionnellement, dure longtemps. Il peut être nettoyé facilement et résistera au savon et à l'eau. Très économique. Enameloid est fait en dix-huit belles nuances, aussi blanc et noir. Il est mis en caisses de grandeur convenable, prêt à employer; toujours bonne mesure. Pour un fini glacé à l'huile sur les murs, les plafonds et les boisées servez-vous des PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS. Pour un fini lustré à l'huile sur les murs, les plafonds et les boisées, servez-vous des COULEURS D'INTERIEUR SHERWIN-WILLIAMS. En Vente aux Principaux Magasins de Ferronneries et de Peintures

THE Polson Iron Works Engins et Chaudières pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, DE TOUTES DIMENSIONS. USINES ET BUREAUX Rue Esplanade-Est, - - TORONTO

ETABLIS EN 1864. The Livingston Linseed Oil Co., Ltd. FABRICANTS DES Huiles pures de Linseed v/o, Pales, Bouillis, Baden, Double Bouillis. Nourriture de Livingston pour les veaux. Gâteaux nourrissants de Livingston. Nourriture de Livingston pour les agneaux et les brebis. KOULINS A BADEN ONT., ET MONTREAL, P. Q. Bureaux de Vente à Montréal 31 RUE MILL. 110-1,me,s,jno Bell Tél. Main 4522

Ciment Portland Les Meilleures Marques, Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross. BELLHOUSE, DILLON & CO, Rue St-Nicholas, Montréal. E'telee Coristine 202-203.

FEUILLETON DU "CANADA" No 17

ROCHENOIRE

Par CHARLES MEROUVEL.

"Souvent il s'absente sans me dire où il va et ce doit être surtout à Paris qu'il se rend, mais ses voyages sont aussi courts que fréquents et il ne reste jamais deux jours entiers hors de chez lui. "Au surplus, à l'exception des quelques paroles qu'il m'adresse devant le monde ou aux heures des repas, il ne paraît pas se douter de ma présence et je n'existe pas pour lui. "Mes heures les moins cruelles sont celles que je passe seule dans mes promenades du côté de la Loire et à travers les bois où je peux, sans me contraindre, réfléchir à l'aise, rêver et pleurer en secret. "Que n'ai-je un ami auquel je puisse confier mes peines, mes chagrins, mes inquiétudes pour l'avenir qui deviennent de plus en plus pressants. "Mais je n'en connais pas. "A ma pauvre Florence elle-même, je n'osais expliquer ce qui se passait entre M. de Monthélin et moi! "Il faudra, sans doute que j'en arrive à cet aveu, mais je reculerais autant que je le pourrai. "Bridoye doit savoir. "M. de Monthélin le traite presque en ami et parfois j'ai surpris sur le visage de ce vieux serviteur aux allures brusques et dures une sorte de compassion dont je suis à la fois humilié et touché. "Aurait-il reçu les confidences de son maître et connaîtrait-il quelque chose de ma sombre histoire? "30 août. "Mon malheur devient de plus en plus irréparable et ma perte certaine. "Depuis quelques semaines des troubles étaient survenus dans ma santé. "J'éprouvais des agitations étranges; j'étais tourmentée d'une sorte de fièvre qui ne me quittait pas. "J'ai pris un grand parti. "Je me suis fait conduire à l'extrémité de la forêt, du côté de Croisilles, et là j'ai quitté la voiture en priant le cocher de m'attendre. "M. de Monthélin était parti depuis le matin pour un ou deux jours au dire de Bridoye. "J'ai profité de cette absence. "A la lisière des bois, j'ai pris un sentier qui serpente à travers champs. "A deux kilomètres environ, la maison du docteur Jarry s'élevait toute blanche dans une riant position à côté, sur une pente parsemée de vignes. "Que j'aurais aimé à traverser ce paysage paisible et riant au bras d'un être cher, d'un autre moi-même! "J'étais seule. "Les trifles et les salissures répandaient dans l'air leurs odeurs

de miel; dans les chaumes de blé, les mousses dansaient les herbes et les épis tombés, à peu près comme les glorieuses qui suivent le moissonneur. "On coupait les orges et les avoines tardives. "Les feuilles de vignes rougissaient, brûlées par le soleil, et mille petites bêtes ailées criaient, bruisaient ou chantaient un peu partout. "Moi seule, je crois, j'étais triste dans cette contrée vermeille et heureuse. "J'avais l'air de celle qui attend le docteur, mais une grande lassitude m'enveloppait. "Sous mon ombrelle je sentais des gouttes de sueur me rouler sur le visage et mes jambes refusant de me porter plus loin. "J'avais néanmoins, mais péniblement, en évitant de m'asseoir, car il me semblait que je ne pourrais plus me relever. "J'aperçus enfin la barrière du médecin et bientôt je fus au pied des murs de son enclos tout couvert d'espaliers chargés de fruits, car le docteur Jarry est un de ces paysans qui ne laissent rien perdre et préfèrent l'utile à l'agréable. "J'eus la chance de le trouver lui-même en bras de chemise en train de distribuer à ses plants d'artichauts un arrosage abondant. "De si loin qu'il me vit, il fit un grand geste de surprise, vint à ma rencontre et s'écria: "Vous ici, madame la marquise! "Oui moi, qui viens vous voir et vous consulter, docteur. "D'abord, répliquai-je, puisque c'est à mon savoir que vous vous adressez, la probité m'oblige à vous déclarer qu'il n'est pas des plus étendus. Je ne suis qu'un simple officier de santé, madame la marquise. "Qu'importe, si j'ai une entière confiance en vous? D'ailleurs c'est autant à l'ami qu'au médecin que j'ai recours. "Et c'est de vous qu'il s'agit! répliqua-t-il avec étonnement. "De moi, oui, docteur. "C'est grave?

"J'essayai de sourire, mais le cœur me manquait. "—Oui et non, dis-je. "—Veuillez vous enlever. "J'indiquai du doigt une tonnelle abritée sous des vignes d'une verdure vigoureuse où de lourdes grappes se dressaient. "—Là, dis-je. Il me semble que nous serons bien. "—Si vous voulez. "—Il y a un dossier de cette sorte de capot noir pareille à celle que les officiers portent sur leurs uniformes à l'entrée de la mauvaise saison et me suivit, sous la treille. "5 septembre. "Depuis ma visite au docteur Jarry, je ne vis plus. "Lorsque je lui eus fait connaître les changements survenus dans ma santé, mes angoisses, pourquoi ne pas dire le mal? au sujet de cette altération de la santé, il me dit que je devais aller quelquefois avec moi. "J'ai dû ronger au point que j'ai senti comme une brûlure à mon visage, et aussitôt il m'a dit: "—Soyez sans crainte. Ce n'est pas grave. Un grand bonjour vous arrive. Votre état n'a rien que de très rassurant. Au lieu de vous effrayer, réjouissez-vous! "J'avais compris dès son premier coup d'oeil. "Après quelques minutes pendant lesquelles j'écoutais distraitement ses conseils, je prétextai l'heure avancée, le besoin que j'avais de rentrer à Monthélin dont je m'étais absentée presque en secret et je pris congé de l'excellent homme. "Il insista pour me reconduire jusqu'à ma voiture. "Je refusai. J'avais besoin d'être seule. "Ma tête était en feu; j'avais des bourdonnements dans les oreilles; mon cœur était comme dans un état, et je crois, que si le tonnerre m'eût pulvérisé, je n'aurais pas ressenti une com-

motion plus terrible ni une si grande épouvante. "En réalité quel malheur plus affreux aurait pu m'écraser. "C'était la confirmation de ma faute, son souvenir constamment placé sous les yeux de mon mari; un éternel la cause de haine et de séparation entre nous. "Que dirait-il lorsque cette fatalité lui serait révélée? Dans quelles colères le jetterait-elle? "Je m'en allai à travers champs, étonnée, n'ayant plus même la force de penser. "Les paysans occupés à leurs travaux s'arrêtaient pour me regarder, me saluaient et devaient se dire: "—C'est la plus heureuse des femmes! "Certainement dans le pays j'étais de toutes la plus enviée. "Comment en eût-il été autrement? "Quelle autre aurait pu rivaliser avec la marquise de Monthélin? "En réalité, il n'en existait pas de plus méritante. "Si quelques passants m'eût croisée dans mon sentier et vue de près, il n'aurait dû me prendre pour une malheureuse privée de raison. "Mes yeux égarés ne voyaient plus. "J'allais au hasard devant moi, sans prêter aucune attention aux objets qui s'offraient à ma vue. "Je n'avais qu'une idée dans le cerveau, c'est que j'étais irrémédiablement perdue, qu'il était inutile de lutter contre la destinée et que rien désormais ne pouvait me sauver. "Depuis deux mois n'avais-je pas appris à connaître M. de Monthélin? "C'est un homme d'une correction parfaite, étrangement maître de lui-même, très grand seigneur dans la forme, mais aussi inflexible qu'une barre de fer et dont l'orgueil resterait debout au milieu d'un tremblement qui bouleverserait le monde. "Je savais qu'il n'aimait ou plutôt qu'il ne désirait avec une énergie dont l'éclat de ses yeux, à certains moments me révélait la violence.

"Les femmes les plus naïves ne se trompent pas à ces signes de passion. "Mais ce n'étaient que des éclaircies qu'il avait le courage d'éteindre aussitôt. "Ce n'était pas sans lutte contre lui-même, sans un effort que je devais à la contraction de ses traits, à des pâleurs subites qui le rendaient livide, à un frémissement qui agitait des pieds à la tête, mais il fallait mon attention à ses moindres gestes, à ses actes les plus insignifiants, pour m'en rendre compte, aux rares heures que nous passions ensemble. "Après une fois il lui est arrivé de quitter la table brusquement, au milieu de nos repas en commun si courts; cependant, sous un prétexte quelconque, et il n'est pas revenu. "Si nous nous promenions ensemble devant le château —endant quelques minutes pour entretenir aux yeux de nos serviteurs l'illusion d'une entente — à laquelle M. de Monthélin attache tant de prix, toujours par suite de ce sentiment d'honneur qui est son unique règle de conduite, jamais il ne me donna le bras et il évite tout ce qui peut le rapprocher de moi. "Un soir que nous avions du monde, je trébuchai après le dîner dans une allée déjà obscure contre un râteau qu'un jardinier avait dû laisser là par mégarde et je faillis tomber. "Je poussai un cri. "La vieille baronne de Fuissey, un peu notre parente, qui marchait à quelques pas derrière nous, dit à mon mari: "—Vous n'êtes pas galant, Richard. Donnez donc le bras à cette enfant qui a dû se blesser par votre faute. "Le marquis s'exécuta de bonne grâce, mais dans le court trajet de l'allée au château je sentis son bras trembler convulsivement sur le mien, et quand nous nous quittâmes à l'entrée du vestibule, il était pâle comme la mort et il s'éloigna précipitamment sans m'adresser un seul mot. "J'étais donc fondée à croire qu'un jour ou l'autre ses ressentiments cède-

raient à sa passion et qu'en tombant à ses genoux je lui arracherais ce pardon pour lequel j'aspirais de toutes les forces de mon être. "Le caractère de M. de Monthélin produisait sur moi une impression profonde. "J'étais frappée de sa dignité imposante et de son extrême énergie. "Elles me contraignaient au respect et j'étais touchée de voir avec quelle constance mon mari souffrait en silence d'une rupture dont après tout il n'est pas la cause et d'un outrage qu'il n'a pas mérité. "Sans doute le souvenir de Jean de Guer, ou plutôt de mon ami, car si notre faute était immense, elle a été bien imprévue et bien courte, n'était pas effacé de ma mémoire. "Mais il m'occupait qu'un coin de mon cœur; déjà il ne m'apparaissait que comme une lointaine et douloureuse vision. J'avais accepté en épousant M. de Monthélin de nouveaux devoirs; je m'étais juré de les remplir avec d'autant plus de dévouement et de loyauté que j'avais un passé à réparer et une involontaire trahison à expier. "Aussi ce fut avec désespoir que j'accueillis la révélation du docteur Jarry et elle me plongea dans le plus terrible des découragements. "Lorsque je rentrais dans les bois de Monthélin, au sortir des champs que je venais de traverser, je me trompais de sentier et au lieu d'arriver à ma voiture qui stationnait dans une allée tracée à travers la forêt et bordée de futaies magnifiques, je me trouvais après un quart d'heure de marche, au sommet d'une côte d'où je découvrais la Loire qui coulait avec une majesté lenteur et dont les berges étaient désertes à cet endroit. [A suivre]

THEATRES

ACADEMIE Toute cette semaine. La plus populaire des opéras. "A CHINESE HONEYMOON" La semaine prochaine "THE PRINCE OF PISEN" 179-4

PROCTOR — TOUTE CETTE SEMAINE 3 Matinées seulement Mercredi, Vendredi et Samedi AL. H. WILSON dans "A PRINCE OF TATTERS". Prix, 50c, 35c, 25c et 10c. Semaine prochaine—"In the Palace of the Kings" 179-4

FRANÇAIS — Matinées Mercredi, Jeudi et Samedi La Grande Succès de J. H. H. "HEARTS OF OAK" Prix: 50, 35, 25, 10 et 5c. La semaine prochaine—"Over Niagara Falls" 179-4

ROYAL Tous les après-midi dans la semaine du 2 Novembre "THE BLUE RIBBON GIRLS" Et une pléiade d'actrices de vaudeville. Prix, 50c, 35c et 20c. La semaine prochaine—"THE MAJESTIC BURLESQUE" 179-4

CIMENT PORTLAND MEILLEURE QUALITE

BRICKS A FEU et CIMENT, BRIQUES ÉMAILLÉES TUYAUX D'ÉGOUT et d'AQUEDUC BLANC D'ESPAGNE PLATRE et BROUETTES

Fournitures d'Entrepreneurs et Fondeurs

F. HYDE & CO. 31 rue Wellington, Montréal.

Standard Construction Co., 17 COTE PLACE D'ARMES. Tél. Main 231.

Estimés fournis pour tous genres de travaux en 22-6m. Electricité.

J. BRUNET, Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT.

Manuf. et imp. de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT. Ouvrage de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions.

BELANGER & FRÈRE, ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD QUB.

J.-B. GRATTON Entrepreneur et Évaluateur. Ateliers, 12, 14 et 16 AVENUE MERCIER.

CAMERON & CO. EN GROS. FIN, ÉPIPETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.

ALEXANDER FLECK, Limitée. Machines de Moulins, Lingots et Chaudières.

COURROIES DE TRANSMISSIONS LES MEILLEURES AU MONDE.

D. K. McLaren, 751 rue Craig, MONTREAL.

Joseph Rielle ARPENTIER GÉOMÈTRE

Un cheval ferré avec les fers "Noverslip" est sûr de ne jamais glisser.

LUIGER GRAVEL 13-14 Place Jacques-Cartier.

Pour tous genres de... Tapisserie, Peinture, Ferronnerie, etc.

O. CAUCHON 324 rue St-Laurent

MICA Fait paraître la route courte.

AXLE Et les charges moins lourdes.

GREASE Bonnes pour tous véhicules sur roues.

Imperial Oil Co., LIMITED.

THEATRES

THEATRE DES NOUVEAUTES — Tél. Est 1396 COIN STE-CATHERINE ET GADIEUX SEMAINE DU 3 NOVEMBRE "LA SOURIS" Pièce en trois actes, d'Edouard Pailleron, de l'Académie Française.

THEATRE NATIONAL — Tél. Est 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 SEMAINE DU 2 NOVEMBRE 1903 "LE DOIGT DE DIEU" EXTRA: Vues animées.

ACHILLE BERGEVIN COURT F. Achats et Ventes de biens immobiliers.

PRECURST & CIE., ENTREPRENEURS MENUISIERS ET CHARPENTIERS

MAISON VAPEUR FORGERON CHARBON

J. O. MOTARD SUCCESSION DE RABY & MOTARD

HORMISDAS CONTANT ENTREPRENEUR PLATRIER

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E. INGENIEUR... CONSULTANT

14 SQUARE PHILLIPS Telephone longue distance Uptown 2478.

CANAL DU SAULT STE-MARIE DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-commissaire.

NORWICH UNION Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG.

ARONSON & RUTENBERG Prêteurs sur gages

The Ottawa Fireproof Supply Co. FOURNISSEURS DE

JOS. THIBAUT, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A VAPEUR

MINE GRASSE I.O.F.

Berlin 3 — Une dépêche de Posen au "Tageblatt" dit qu'un sanglant conflit a eu lieu samedi, à Varsovie.

Londres 3 — Sir Edwin H. Egerton, ministre anglais des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Cologne 3 — La pose du nouveau câble de la German Atlantic Company, entre Emden et Fayal (Azores) vient d'être terminée.

Washington 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

Paris 3 — Le général Sherman, ministre américain des Indes, a été nommé ambassadeur à Madrid.

COURRIER DE ST-GEORGE DE WINDSOR

Grand concours de labour. — De nombreux prix sont décernés

(Correspondance particulière) Windsor, 3 — Grande fête à St-Georges de Windsor mardi le 27 octobre, 1903.

Ensuite il y eut discours par M. E. W. Tobin, M.P., qui a bien voulu nous honorer de sa présence et nous aider à passer une si belle journée.

Puis vinrent ensuite MM. Oscar Villandry, Stanislas Corbell, Déla Belle-rose, A. Crépeau, L. Gingras, Dr Thibault, Moise O'Breedy, avocat, Dr Villandry, Dr J. B. Delisle; il ne faut pas oublier notre conférencier agricole dont la réputation est si grande.

Voici maintenant la liste des généreux donateurs au cercle Agricole de Windsor: M. E. W. Tobin, M.P.P., Brompton Falls, McKenzie, Brompton Falls, Robitaille frères Richmond St-Geo. de Windsor, Antoine Hamrad, St-Geo. de Windsor, John O'Donnell, St-Geo. de Windsor, Barnard Bros., Danville, Pierre St-Geo. de Windsor, M. P. P., L. A. Desnoyers, Joseph Marotte, M. G. Dion, Dr J. Delisle, Filias Miletto, Henry Richer, Moise O'Breedy, Nap. Godbout, Agathe Marotte, Welly Lallier, Jos. Lépine, William Pinard, Théophile Roy, Alexandre Boucher, Johnny Chassé, Dominique Robitaille, Joseph Jutra, Ed. Roy, H. Rivé, G. Vallancourt, Pierre Rivé, Ch. Robitaille, Ed. Corriveau, Pierre Poirier, Albert Morin, Jos. Boucher, Jos. Forcier.

NOUVELLES DE STE-FLORE

Les élections au club liberal. — M. Edouard Gélinas est réélu président

(Correspondance particulière) Ste-Flore, 3. — Une grande assemblée libérale avait lieu dimanche, aux salles du club libéral de Ste-Flore, pour l'élection des officiers du club.

Président honoraire: honorable Raymond Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries; 1er vice-président honoraire, Jacques Bureau, M. P., St-Maurice; 2e vice-président honoraire, L. P. Fiset, M. P., St-Maurice; président actif, Edouard Gélinas, vice-président, Ferdinand Duchaine; secrétaire, J. E. Plourde; Ass. secrét. trésorier, B. J. Gerin; Directeurs: Isaie Giguère, Osmélie Lesieur, Théodore Philibert, Dionis Dupont, Aldéric Lallier, Napoléon Morais, Arthur Jos. Vincent, Phéloram Lafrenière, Ernest Dupont, Adolphe Dési.

Après l'assemblée, M. le directeur Dionis Dupont invita les officiers du club à aller prendre le dîner chez lui avec empressement par les officiers, M. et Mme Dupont suront faire les honneurs de leur résidence avec toute la courtoisie qu'il leur connaît.

A St-Alphonse (Correspondance particulière) St-Alphonse 3 — La victime du drame de St-Alphonse, M. Paul Larochelle, a pris du mieux depuis deux jours.

A St-Hyacinthe (Correspondance particulière) St-Hyacinthe 3. — Dans le rapport que nous avons publié hier, sur les noces de cristal de M. et Mme Eugène Morin, nous avons omis, par inadvertance, un bon nombre de noms de personnes présentes à la fête; et nous croyons devoir nous corriger aujourd'hui, en en donnant une liste à peu près complète.

A St-Pierre (Correspondance particulière) St-Pierre, 3 — Lundi dernier a eu lieu le mariage de M. Jos. Mangy, ferblantier avec Mlle Adèle Nadeau de Québec.

A Sherbrooke (Correspondance particulière) Sherbrooke, 3. — Un pénible accident s'est produit dimanche, à Uxverton, près de Richmond.

A Rimouski (Correspondance particulière) Rimouski, 3. — Déjà plusieurs chars de patates sont expédiés d'ici, chargés par nos marchands.

A Bonaventure (Correspondance particulière) St-Charles de Caplan, 3. — La pêche est très abondante depuis quelque temps, et tout annonce qu'elle devra se continuer jusqu'à la fin de la saison.

chercher le livre en question, mais il trouva l'école fermée à clé.

L'enfant avisa alors qu'il pourrait peut-être pénétrer à l'intérieur par une fenêtre du rez-de-chaussée, qui n'était pas très élevée au-dessus du sol.

LA PALPITATION DU COEUR, LA NUIT Suffoque l'homme, le plus fort et pour la femme ordinaire, c'est un supplice dont le retour est envisagé avec terreur.

A Stamford (Correspondance particulière) Stamford 3. — Nous avons eu une température des plus favorables, pour la fête de la Toussaint ainsi que pour le jour de la Commémoration des morts.

M. Chs A. Gauthier, M.P., est venu passer le dimanche dans sa famille. Mme Jos Baril, est revenue de Québec où elle s'est rendue visiter sa jeune fille au couvent des Dames Crémonaises.

Mme Ludger Legendre, de Victoriaville, était de passage chez son frère le Dr P. H. Brassard, dimanche.

M. Donat Lacombe, directeur de notre fanfare ainsi que M. Ernest Leblanc, l'un des membres, sont allés dimanche, visiter leurs confrères de l'Harmonie de Victoriaville.

Lachute (Spécial au "Canada") Lachute, 3 nov. — Notre concitoyen, M. Damase Levert, a quitté Lachute pour s'en aller à Ste-Agathe des Monts, près du Lac Manitou, dans l'intérêt de sa santé.

A Ste-Rose (Correspondance particulière) Ste-Rose, 3. — Magnifique réunion d'amis jeudi chez M. D. Cyr, maire de Ste-Rose, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Alexina.

Ce qui se passe à St-Ludger (Correspondance particulière) St-Ludger, 3. — Dans le monde de la chasse, d'autres forêts ont plus de renommée, mais aucune n'a plus de chevreuils que celle de St-Ludger.

Avis aux amateurs. — Pour renseignements on pourrait s'adresser à M. J. A. Lachance, propriétaire de l'Hôtel National, à St-Ludger.

St-Ludger, 3. — Déjà plusieurs chars de patates sont expédiés d'ici, chargés par nos marchands.

St-Charles de Caplan, 3. — La pêche est très abondante depuis quelque temps, et tout annonce qu'elle devra se continuer jusqu'à la fin de la saison.

Tous les jours, de fortes expéditions de morue se font sur différents points de notre province.

La récolte de patates est aussi très bonne ici cette année et nous les offrons à six cents par quintal.

M. Marcel est vivement attendu ici; tous ont hâte de presser la main de ce vaillant soldat, et le remercier du dévouement qu'il a su manifester au profit du gouvernement dans l'intérêt de notre patrie.

John Murphy & Cie, CHAUDS VETEMENTS - D'HIVER POUR GARÇONNETS ET ENFANTS!

Le tempérament destructeur du garçonnet, et personne désire le voir disparaître, exige les qualités spéciales de durée, de force et de bonne confection dans les vêtements en outre des qualités indispensables de l'ajustement, du fini et du style!

Table with 2 columns: Description of clothing items and Price. Items include: Habillements de 2 morceaux, style Norfolk, manches les plus nouvelles, effet de raies invisibles, pour garçonnets, prix depuis \$2.60; Une autre ligne en brun mélangé, rouge foncé sur carreaux, étoffe pure laine, prix depuis \$4.00; Habillements de 3 morceaux, gris mélangé avec carreaux de couleur pâle, pour garçonnets, prix depuis \$4.75; Une autre ligne, rayures foncées et vertes, effet de tweed écossais, prix depuis \$5.50; Reefers en nap bleu-marin, doublés en tweed, grand collet tempéte, pour garçonnets, prix depuis \$3.25; Une autre ligne, doublure en gros tweed, grand collet tempéte, prix depuis \$5.00; Pardessus d'hiver, style gouverneur, manchettes doubles, etc., pour garçonnets, prix depuis \$6.25; Manteaux en drap couvert, avec capuchon, doublés en tweed, tuyautés en rouge, collet tempéte, pour enfants, prix depuis \$6.25.

JOHN MURPHY & Cie., 2141 et 2143 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe Conditions: Comptant 181-1 Téléphone, 2740

Colonial House SQUARE PHILIPPE Département des Tailleurs. Nous exposons maintenant une grande variété de Tweeds nouveaux pour vêtements d'automne et d'hiver, Tissus de laine écossais et anglais pour costumes, à carreaux et à rayures. SPÉCIALITÉS: Pardessus d'Automne et d'Hiver, Frocs et Habits de Soirée, Costumes Tuxedo, Etoffes à Gilets de Fantaisie, Livrés de Cocher. Attention spéciale donnée aux ordres par la poste. HENRY MORGAN & CIE, Montréal.

Plaques d'Acier, Coudes, Poutres, Porte-Haubans, Fil de télégraphe et Cable Sousmarin Sulfate de cuivre WATSON JACK & Cie MONTREAL

A Rimouski (Correspondance particulière) Rimouski, 3. — Déjà plusieurs chars de patates sont expédiés d'ici, chargés par nos marchands.

A Bonaventure (Correspondance particulière) St-Charles de Caplan, 3. — La pêche est très abondante depuis quelque temps, et tout annonce qu'elle devra se continuer jusqu'à la fin de la saison.

Tous les jours, de fortes expéditions de morue se font sur différents points de notre province.

La récolte de patates est aussi très bonne ici cette année et nous les offrons à six cents par quintal.

M. Marcel est vivement attendu ici; tous ont hâte de presser la main de ce vaillant soldat, et le remercier du dévouement qu'il a su manifester au profit du gouvernement dans l'intérêt de notre patrie.

Le Canada

MONTREAL, 4 NOVEMBRE 1903

PRESENTS DOUTEUX

Tous les conservateurs semblent avoir un peu perdu la tête avec cette fameuse proposition de Chamberlain d'accorder aux colonies un tarif préférentiel et en particulier de favoriser l'introduction du blé canadien en Angleterre au moyen de l'imposition d'un droit sur les céréales étrangères.

Les gens qui discutent la politique de Chamberlain ne voient que cela, ils ne voient que le beau côté de l'arrangement et, soit hallucination ou emballlement, soit mauvaise foi, ils affectent de ne pas considérer ou de ne pas faire connaître le revers de la médaille.

C'est donc le moment de demander à nos amis de réfléchir.

La Grande-Bretagne ne nous a jamais habitués à nous faire un cadeau sans exiger un réciprocité.

Ne serait-il pas à propos de songer à ce que l'Angleterre s'attend à exiger en échange.

Il n'y a que des exaltés comme les gens de la "Patrie" qui puissent écrire des énormités comme celles que nous voyons l'autre jour que Chamberlain serait même prêt à ne pas exiger le maintien de la préférence actuelle en faveur des produits anglais pour avoir la souveraine jouissance d'accorder au Canada une préférence en faveur de ses céréales.

Voyons, c'est absolument stupide et il faut n'avoir pas un seul des discours de Chamberlain depuis deux mois pour écrire pareilles sottises.

Au contraire, M. Chamberlain prend bien soin dans tous ses discours de montrer aux ouvriers anglais tout l'avantage qu'ils retireraient de la combinaison au cas où elle s'accomplirait.

Cet avantage, chacun le conçoit.

c'est la vente d'une plus grande quantité dans les colonies d'articles anglais manufacturés.

M. Chamberlain l'a parfaitement dit, il l'a déclaré à Glasgow et à Tynemouth, du jour où la préférence sur les céréales sera accordée par l'Angleterre en faveur de ses colonies, celles-ci devront renoncer à étendre leurs industries dans de nouvelles branches et devront se contenter de développer leurs exploitations actuelles.

Les gouvernements devront s'abstenir d'encourager la création d'industries nouvelles.

L'association des manufacturiers siégeant à Toronto s'est bien aperçue du point faible et lorsque l'autre jour elle a passé à l'unanimité une résolution en faveur de la politique de Chamberlain, il a fallu d'abord étouffer une timide résolution additionnelle où un membre plus avisé ou moins emballé que ses collègues voulait réserver au moins pour le Canada le droit de contrôler comme il lui plaît son développement industriel.

Mais non, tout le monde est emballé. Les bons bleus, les protectionnistes à outrance sont prêts à mettre la corde au cou de toutes nos industries futures pour plaire à Chamberlain.

C'est de la démence pure et simple.

Heureusement nous avons à la tête du gouvernement des hommes qui voient clair et qui savent résister aux entraînements.

Sans quoi, nous donnerions tout pour avoir quoi?

Rien n'est plus antipatriotique, aussi dangereux que cet aveuglement de nos industriels qui, hypnotisés par un nom, se figurent que l'Angleterre va se taxer pour acheter notre grain sans l'espoir de se rattraper en noyant nos industries.

ETAT DE CHOSES SATISFAISANT

Encore des progrès dans les recettes

COMPARAISON EDIFIANTE

(De notre correspondant spécial)

Ottawa 3 nov.—Les revenus de la douane pour le mois d'octobre dernier ont été de \$3,569,518.

Le mois d'octobre de 1902, ils avaient été de \$3,240,901. Il y a donc une augmentation de \$328,617 dans le mois.

Pour les quatre premiers mois de

l'exercice en cours les recettes ont été de \$14,357,681.

Pour les mois correspondants de l'exercice 1902-03 les recettes avaient été de \$12,311,618, soit une augmentation de \$2,046,066.

Et M. Tarte s'en désole.

Mais ce qui va le désoler bien plus, c'est d'apprendre que pendant le der-

nier exercice financier les frais de recouvrement du revenu des douanes du Canada ont été de 3.31 p.c. du revenu.

Du temps de ces excellents conservateurs, en 1895, par exemple, les frais de perception avaient monté jusqu'à 5.13 p.c. de la valeur des recettes.

C'est avec des gens tels que M. Tarte est allé apprendre à faire des économies.

A NOTRE TOUR

UNE RECLAMATION SERIEUSE

Le droit de naviguer sur les canaux américains

Le "Witness" de Montréal, dans un article que nous publions ci-après vient de relever une décision du plus haut tribunal pour le Canada, décision sur laquelle nous appelons l'attention de tous ceux qui tiennent au respect de nos droits.

Les Américains ont exigé "la livre de chair", c'est notre tour de faire valoir toutes nos prérogatives.

Voici cet article:

Une récente décision de la cour suprême des Etats-Unis attribue au gouvernement national la juridiction dans les eaux du canal Erie. Bien que cet arrêt ne concerne que ce canal, il s'applique à tous les canaux et dans tous les Etats. A vrai dire, il n'empêche pas sur les droits de propriété ou de gestion; cependant, la reconnaissance, de la part du tribunal de dernière instance, de la suprématie du gouvernement fédéral sur les canaux construits, possédés et exploités par certains Etats, soulève un problème d'une importance capitale pour les Canadiens.

Par le traité de Washington, en 1817, il fut stipulé que le Canada permettrait aux vaisseaux et aux barges enregistrés aux Etats-Unis de fréquenter ses canaux aux mêmes conditions auxquelles les vaisseaux canadiens seraient soumis.

De leur côté, les Etats-Unis s'engageaient à accorder le même privilège aux navires dans les canaux américains. Cette réciprocité de traitement paraissait équitable; mais, lorsque le traité

entra en vigueur, on s'aperçut que le gouvernement fédéral n'avait pas juridiction sur les canaux appartenant aux divers Etats et, vu que ceux-ci refusaient de se reconnaître liés par les stipulations du traité ou de permettre aux vaisseaux canadiens de passer par leurs canaux, les voitures par eau des Etats-Unis ont eu depuis lors, le monopole du transport, attendu qu'ils peuvent utiliser les canaux des deux pays, tandis que les nôtres doivent rompre charge à la frontière.

Reste à savoir si l'arrêt rendu par la cour suprême, à Washington, influera sur l'application du traité et jusqu'à quel point. Ce problème n'a pas encore été posé; pourtant, il paraît logique de conclure que, le gouvernement des Etats-Unis exerçant sa suprématie sur les canaux des divers Etats, il est en mesure de remplir ses engagements et de permettre le passage de nos bateaux.

On a invoqué à l'encontre du jugement de la cour suprême, rapporté par le "World", de New-York, le fait que les vaisseaux sont remorqués de la berge par des chevaux ou des mules suivant le sentier de halage. On tournerait cette objection en se servant d'embarcations fournissant leur propre force motrice. Il faudra probablement attendre de nouvelles décisions avant que ces points soient éclaircis définitivement.

Les articles de la Constitution américaine sur lesquels le tribunal s'est appuyé pour rendre cet arrêt, sont très

vagues. D'après les rapports ils se lisent ainsi:

"Le pouvoir judiciaire comprendra tous les litiges relevant de l'Amirauté et du droit maritime." Il y a lieu de remarquer que le tribunal, en interprétant cette disposition, s'est divisé comme il l'a fait quand il a donné gain de cause au gouvernement sur la question de l'impérialisme relativement aux nouvelles possessions des Etats-Unis, au-delà des mers. De fait, cet arrêt est une nouvelle affirmation de la suprématie fédérale au détriment des droits des Etats. Il est aussi la contre-partie de la décision rendue par la cour suprême, en 1849, qui déclarait que la juridiction fédérale ne s'étendait que sur les eaux salées. L'invention des steamers fut cause de la modification de cette décision et permit au pouvoir fédéral d'étendre sa suprématie sur toutes les eaux navigables par les navires océaniques.

L'arrêt qui vient d'être rendu reconnaît, en somme la juridiction du gouvernement central sur tous les cours d'eau, naturels ou artificiels des Etats-Unis. Il semblerait donc, si le résumé de la décision qui a été rendu public, est fidèle, que le cabinet de Washington est en mesure de s'acquitter des engagements qu'il a pris lors du traité de 1817. S'il n'en prend pas l'initiative, il incombera aux autorités du Dominion d'appeler son attention sur cette question dans le dessein de réparer une injustice qui dure depuis trente-deux ans.

NOTRE REGIME VAUT MIEUX

La presse conservatrice a vraiment de la guigne. Depuis assez longtemps, elle s'évertue, à célébrer la prospérité des Etats-Unis et surtout à nous vanter leur régime économique. Si le gouvernement l'écoutait, nous adopterions demain l'ultra-protectionnisme, qui a amené chez nos voisins ces fleuves qui s'appellent les combines, les trusts, les crises du coton et de l'acier.

Toujours est-il que malgré un tarif excessif et une protection à outrance, le budget des Etats-Unis se soldera, cette année, à un excédent de \$55,900. Pour nos voisins, cela équivaut à un déficit.

Et ce n'est pas tout. Le rapport du maître général des Postes nous apprend en effet, que le déficit dans l'administration des Postes aux Etats-Unis s'éleva, à la fin de l'année fiscale courante, au joli chiffre de \$8,613,709.

N'est-ce pas qu'elle est belle, admirable, enviable, la protection à outrance? N'est-ce pas qu'elle produit de superbes résultats?

Tandis que le Canada avec une population de cinq millions et demi d'âmes à peine, mais sous un régime de protection modérée, arrive à UN SURPLUS DE \$13,500,000 ET A UNE REDUCTION DE NEUF MILLIONS DANS LA DETTE PUBLIQUE, les Etats-Unis, forte d'une population de 80,000,000 d'habitants et avec toutes ses vastes ressources naturelles et industrielles, ne peuvent cependant, à cause d'un

tarif exorbitant montrer qu'un excédent de \$55,900.

Comment se fait-il que le Canada et les Etats-Unis traversant tous deux une période de prospérité, ce soit le Canada qui ait des finances meilleures, une administration publique plus satisfaisante et un surplus notable dans son budget alors que c'est le contraire qui distingue les Etats-Unis.

La raison en est, évidemment, que notre régime fiscal est supérieur à celui des Américains. Aussi pourquoi les conservateurs veulent que le Canada adopte, à tout prix, la politique économique des Etats-Unis alors que la politique libérale nous apporte plus de prospérité, plus de richesse, plus d'avantages, comparativement parlant, qu'elle n'en produit chez nos voisins.

Heureusement, le peuple canadien ne se laisse pas plus éblouir par le mirage de la République américaine, qu'il ne se laisse prendre aux sophismes des chefs conservateurs. Il sait que depuis l'avènement du parti libéral, le pays est entré dans une ère inouïe de développement industriel et de progrès agricole, que notre commerce a doublé, que l'immigration a remplacé l'émigration, que les surplus budgétaires ont succédé aux déficits, que la dette publique a été réduite, qu'un grand chemin de fer transcontinental va ouvrir à la colonisation et à l'exploitation un territoire vaste comme un empire. Et c'est parce qu'il sait tout cela que le peuple canadien continuera sa confiance et son appui au gouvernement Laurier.

Bon conseil

La "Patrie" se croit obligée de ponctifier et de donner d'excellents conseils à ses lecteurs conservateurs au sujet de cette fraude artistique, dont se sont rendus coupables MM. Morgan et Schwab dans l'organisation du trust des navires et du trust de l'acier.

La "Patrie" toujours paternelle dit: Elles (les prestigieuses filouteries de Schwab et Morgan) devront attirer l'attention particulière de tous les gouvernements sur le devoir qui leur incombe de surveiller étroitement, dans l'intérêt supérieur du public, l'organisation et le fonctionnement des grandes compagnies.

Certainement, les gouvernements ont pour devoir de veiller à ne pas tomber dans les pièges que leur ont tendus les trusts protectionnistes des Etats-Unis.

Les Schwab, les Morgan, les Carnegie, tout ce monde-là s'est combiné grâce à une protection excessive pour voler jusqu'au dernier sou du public.

Le gouvernement canadien doit profiter d'une pareille leçon et ne pas se laisser intimider par les menaces ou les cris de ceux qui voudraient faire lever le tarif pour empocher les millions et placer sur le marché, grâce au tarif, au prix de vingt-sept millions des usines comme celles de New Elizabeth, N. J., qui avaient été offertes en vente un mois avant pour 7 millions.

Voulez-vous qu'on fait Schwab et Morgan sous prétexte d'encourager l'industrie du fer et de l'acier.

C'est ce qu'on veut sans doute répéter ici.

C'est pour cela qu'on veut faire éle-

ver le tarif. Le gouvernement a pour devoir de veiller à ce qu'on n'inflige pas de nouvelles ruines au petit capitaliste canadien.

Où, l'exemple des Etats-Unis est utile. Voyez ce que Schwab et Morgan ont accompli sous le couvert de la haute protection et sachez bien que si l'on veut faire lever le tarif ici, ce n'est pas pour des prières.

Voilà pourquoi

La "Patrie" faisait hier, à propos de M. Foster ancien ministre tory, les réflexions suivantes:

"M. Foster est un protectionniste convaincu. Cependant, cédant aux clamours de sa province, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, il consentit à abaisser le tarif sur certains objets, sur les machines agricoles, entre autres. Ce fut une erreur et un acte de faiblesse qui n'apporta à son parti aucun bénéfice."

Or M. Fielding se trouve absolument dans le même cas que M. Foster. C'est pour mieux sauvegarder les intérêts de sa province qu'il a consenti à l'abaissement du tarif sur certains objets. Qui pourrait l'en blâmer puisqu'un protectionniste ostenté comme M. Foster a dû agir d'une façon semblable?

De plus en plus, on s'aperçoit que la "Patrie" ne parle que pour quelques intéressés et non pas au nom d'une majorité de notre population.

Le "Chronicle" de Londres estime que la demande de certains manufacturiers canadiens pour plus de protection est un commentaire significatif du projet de M. Chamberlain.

Qu'il y aille

Voilà l'ancienne blague qui recommence.

Il y a longtemps qu'on ne parlait plus de faire présenter M. Tarte en Angleterre.

Maintenant on rejoue de cette comédie.

C'est la présence de l'hon. M. Foster dans la lutte Chamberlain, qui a donné à la nouvelle un parfum de revanche.

Il est vrai que le fait seul d'entendre parler de Foster fait songer à Tarte.

Les deux débris se consolent entre eux.

La "Patrie" enregistre ces rumeurs avec une indifférence délicate.

Dans un éditorial, elle dit:

Les dépêches annoncent que peut-être M. Tarte ira dans quelques temps prendre part à la campagne si pleine d'intérêt et si grosse de conséquences que se poursuit dans les Iles Britanniques.

Plus loin, sous le titre, "On s'attend à ce que l'hon. M. Tarte entre dans l'arène", elle dit encore:

On verrait avec joie M. Tarte arriver sur la scène, ce qui ajouterait du piquant et du nouveau à la lutte.

Quel beau jour pour badauds!

Mais qu'il y aille donc, s'il en a envie.

Ce n'est pas M. Monk qui le pleure.

Avant de partir, M. Tarte, pourrait bien nous dire ce que M. W.T. Preston, lui a répondu quand il lui a écrit pour lui demander si Roseberry avait des chances de revenir à la tête des libéraux et s'il était possible qu'il offrît une candidature à un Canadien aussi brillant que certain ex-ministre des travaux publics de sa connaissance?

Colonisation

M. A. Ribout, agent fédéral d'immigration et de colonisation, vient de publier une brochure fort intéressante sur le Nouvel-Ontario comme champ de colonisation.

Cette brochure renferme des statistiques complètes sur le défrichement et le développement de cette région et sur les avantages qu'offrent le Nipissing et le Temiscamingue ontarien à ceux qui veulent se faire colons.

La plaquette de M. Ribout est illustrée; elle est de lecture très facile et très attrayante.

Sir Charles Dilke pense que la nourriture du peuple anglais ne doit pas être taxée pour gêner le développement du Canada.

Le discours de M. Aylesworth, à Toronto est regardé comme patriotique par le "Globe" de Londres.

La véritable Evangéline

Connaissez-vous le nom véritable de l'héroïne du célèbre poème de Longfellow?

La douce Evangéline s'appelait Emeline Labiche. Une de ses contemporaines nous raconte ainsi son histoire: "Elle était bonne et aimante et conserva dans l'âge mûr les traits du jeune âge. Ce n'était pas une beauté dans le sens qu'on prête d'ordinaire à ce mot, mais elle passait pour la plus jolie fille de Saint-Gabriel. Elle venait d'atteindre sa seizième année et était à la veille d'épouser Louis Arsenaux, un brave et laborieux garçon de son village qui jouissait d'une modeste aisance.

"Le sentiment qui les attirait l'un vers l'autre remontait aux jours de leur enfance et ils n'en faisaient pas mystère. Les banes avaient été mis à l'église paroissiale, le jour des noces était fixé et leur rêve d'amour était sur le point de se réaliser quand eut lieu la barbare dispersion des membres de la colonie.

"Nos tyrans nous avaient chassé vers le rivage de la mer à l'endroit où les vaisseaux étaient à l'ancre, et ils blessèrent Louis qui leur résistait, en proie à la rage qu'inspire le désespoir. Emeline fut témoin de cette scène, muette et sans verser une seule larme, elle demeurait clouée sur place. Quand les blanches voiles disparurent dans le lointain, elle ne serra dans ses bras et, dans l'angoisse de son désespoir, fit entendre des sanglots déchirants.

"Depuis ce moment elle mena une existence tranquille et retirée, ne se mêlant plus à ses compagnes et ne prenant aucune part à leurs divertissements. Le souvenir de l'aimé qu'elle avait perdu demeurait vivace dans son cœur. C'est ainsi qu'elle vécut au milieu de nous, toujours douce, et son visage respirant tellement la tristesse et son sourire étant empreint d'un chagrin profond que nous ne la considérions plus comme une créature terrestre, mais comme notre ange gardien. Aussi ne l'appelions plus Emeline mais Evangéline ou le petit ange du bon Dieu.

"La suite de son histoire n'est pas gaie, mes enfants. Mon cœur se brise quand je me rappelle l'infortune de son sort. Emeline avait été exilée au Maryland en même temps que nous. Elle me suivit dans mes longues pégrinations du Mariland jusqu'en Louisiane. Parvenues à Poste de Attakapas nous trouvâmes la population entière réunie pour nous souhaiter la bienvenue. Emeline marchait à mes côtés.

"Tout à coup, comme sous l'empire d'une hallucination, elle s'arrêta, et d'une voix argentine, vibrante de joie, elle s'écria: "Mère, mère! C'est lui! C'est Louis!" Et elle pointait du doigt un homme de grande taille debout, sous un chêne. C'était Louis Arse-

aux. Elle vola auprès de lui, poussant des cris de ravissement et d'amour. Il devint pâle et courba la tête sans prononcer une seule parole. "Louis", disait-elle, "pourquoi détourner-tu tes regards? Je suis toujours ton Emeline, ta promise!"

"Il répondit la voix émue: "Emeline, ne me parle pas avec tant de douceur. Je suis indigne de toi, je n'ai plus le droit de t'aimer. Une autre a reçu mes serments. Voue à l'oubli le souvenir du passé et pardonne-moi."

Puis, il tourna les talons et s'enfonça dans le forêt.

"Je lui pris la main. Elle était glacée. La pâleur couvrait son visage et son regard errait dans la vague. Elle me suivit comme une enfant, sans opposer de résistance. Je la serrai entre mes bras et pleurai amèrement. "Emeline Emeline", murmurai-elle tout bas, comme pour se rappeler ce nom; puis: "Qui êtes-vous? Elle s'éloigna, le cerveau troublé. Cette dernière conversation avait été trop rude pour son cœur meurtri; elle était folle."

La route du Saint-Laurent

A entendre parler M. Tarte, le gouvernement ne fait plus rien pour le St-Laurent depuis que l'ex-ministre des travaux publics n'est plus là.

C'était lui qui faisait tout, lui l'homme universel.

Tout cela est de la farce.

Le fait est que le gouvernement a suivi toute cette année ou plutôt cette saison le creusage régulier et systématique du chenal jusqu'à 30 pieds.

La profondeur actuelle est de 27 à 31 pieds.

A mesure que les travaux avancent Montréal prend une importance nouvelle comme port d'expédition et quand ces travaux immenses seront terminés et que le port de Montréal sera mis en état d'équipement complet, les expéditions de toute nature augmenteront encore. L'honorable M. Sutherland et l'honorable R. Préfontaine ont changé les anciennes méthodes du département des travaux publics qui consistaient à recevoir comme des chiens dans un jeu de quilles les intéressés qui osaient mettre une opinion sur la nature et la direction des travaux.

M. Tarte avait la douce habitude de traiter d'imbéciles tous ceux qui différaient d'opinion avec lui et de leur affirmer qu'ils ne connaissaient rien.

Il savait tout, et homme!

Les ministres d'aujourd'hui sont plus polis, ils contentent et ils se renseignent et les travaux n'en vont que mieux.

Au cours de la saison qui s'achève, le chenal des vaisseaux a été creusé par les Travaux Publics à la Pointe-aux-Trembles, au Lac Saint-Pierre, à la Longue-Pointe et à Contrecoeur.

LA MAISON HAMILTON

Valeurs Très Spéciales Offertes Ici

AUJOURD'HUI

RICHE VELOURS POUR BLOUSES D'AUTOMNE

VALANT **75c et \$1.00** LA VERGE

Comprenant nouveaux velours métalliques, velours panne, velours fleuris, velours fleuris brodés et velours avec points. Bien assortis dans toutes les nuances, telles que bleu, vert, noir, cardinal, brun, rose, blanc, saon, etc.

Ces velours sont ce qu'il y a de plus recherchés cette saison, pour blouses, costumes de rue, gilets Norfolk et blouses. Jamais pareilles valeurs n'ont été offertes, surtout dans la saison d'automne, pendant que ce matériel est si recherché. Venez de bonne heure pour le choix des nuances.

POUR **35c** LA VERGE

Quelques Occasions Rares Offertes Ici Aujourd'hui, dans les Modes

Quelques maisons de Montréal semblent faire grand bruit en annonçant des chapeaux valant jusqu'à \$3 pour 50 c. Ce serait vraiment extraordinaire si ces chapeaux eussent été des chapeaux de cette saison et non des styles de deux ou trois ans d'existence, et quelques-uns même un peu plus âgés. Ici, aujourd'hui, nous offrons un lot de chapeaux de rue et non garnis, tous de cette saison, bien entendu, nous ne gardons pas de vieux stocks; parmi lesquels, il y en a valant jusqu'à \$2.50 chacun. Nous en faisons 4 lots, savoir 50c, 75c, 95c et 1.25.

Nota: Voiles pure soie, unis ou avec points, garantis ne pas déteindre, dans les bleus, noir, bleu marine et brun. Spécial aujourd'hui, à la verges.

Rubans taffetas pure soie, pour le cou, unis, nuances et de fantaisie, bonne largeur et valant jusqu'à 25 cents la verges. Aujourd'hui, la verges.

Braids et mires noirs et de couleurs, nouveaux patrons, achetés en lots, pour écarter aujourd'hui à 5 cents, 10 cents, 25 cents la verges, et.

Cinq Valeurs qui seront appréciées de ceux qui viendront Ici Aujourd'hui

Fornes de collets en chiffon noir ou blanc, grandeurs de 12 à 15, valant régulier 12-15c. Aujourd'hui, chacun.

Beaux mouchoirs en mousseline suisse, bords finis avec dentelle ou brodés, nouveau genre; mouchoirs valant jusqu'à 50c. Aujourd'hui, la paire.

Laine Shetland dans toutes les nuances, valant 7-12c. Aujourd'hui, la verges.

Jarrettières en élastique, bleu et rouge, valant régulier 25c. Aujourd'hui, la paire.

Fil de toile, dans les couleurs de noir et brun, valant 5c le rouleau. Aujourd'hui, 3 rouleaux pour.

Une Vente Spéciale de Costumes de Dames Aujourd'hui

Nouveaux Costumes de Dames valant \$15.95, \$20.00 et \$22.50, pour Gilets longs ou courts, lignes désostrées, grandeurs de 32 à 38; Blouses en flanelle française pour dames, garnies de fantaisie et brodées toutes dans les nouvelles coupes, les nuances sont vert, bleu-marin, cardinal et crème, valant régulier \$2.75. Aujourd'hui, chacune.

Cornets C. B. à la Spirite, manches courtes et militaires styles les plus recherchés et confortables, dans les drab, blanc et noir, valant \$3.50, pour.

COUVERTES EN LAINE

\$3.25 pour 25 paires de belles couvertes en laine écossaise, grande grandeur, foules à la vapeur, bords bleus et roses. Valant \$3.75 la paire, régulier \$4.00 la paire. Aujourd'hui, la paire.

OCASIONS DU SOUS-SOL AUJOURD'HUI

Filtres pour robinets, 25c pour.

Grands paniers à linge, 35c pour.

Grandes bouilloires en fer-blanc double, 90c pour.

Grandes cuves à laver, 90c pour.

Grandes "mopps" pour laver les planchers, 19c pour.

Boussole de poche en zinc doré, 95c pour.

OCASIONS EN EPICERIES AUJOURD'HUI

Nouveau raisin de Corinthe trié, 3 livres pour.

Nouveau raisin de Valence, 3 livres pour.

Nouvelles prunes de Californie, 3 livres pour.

Fèves au lard, Log Cabin, 3 canistres pour.

Beurre de crème, choix extra, la livre.

Sucre granulé de Redpath, 23 livres pour.

La Cie HAMILTON, RUES STE-GATHERINE, PEEL ET SQUARE DOMINION.

POELES

Et des ACCESSOIRES de POELE

Un assortiment complet de Poèles "Souvenir," "Happy Thought," "Jewell." Aussi le vrai "QUEBEC HEATER" ou "Tortue." A des prix modérés.



Sept dragues ont été employées à ces travaux et la quantité de matériaux extraits du chenal pendant cette saison s'élève à 5,400,000 verges cubes.

En plus, des creusements ont été exécutés en différents points du Saint-Laurent ou de ses affluents pour des besoins locaux, entre autres à: Batiscan, Beauharnois, Châteauguay, Nicolet, Côteau Landing, Valleyfield, Doucet's Landing, Graham, Notre-Dame de Pierreville, Sorel et Saint-Denis.

Les travaux exécutés à Montréal et en bus de Montréal auront pour effet de réduire pour eux les frais d'exportation comme les uns pour les autres et aussi de réduire les frais d'importation des articles qu'ils doivent acheter.

Mtre Aimé Geoffrion, C.R. Arrive d'Angleterre

En ce moment l'Etat de New-York est en train de voter un référendum pour une appropriation de \$101,000,000 destinés à creuser le canal Erie pour lui permettre de laisser passer des barges de 1000 tonnes. Ce vote est nécessaire par l'alarme où se trouvent jetés New-York et Buffalo à la vue des progrès faits par le Canada. Les arrivages de grain à Buffalo et les exportations de New-York diminuent sans trêve tandis que le trafic des Grands Lacs, Midland, Dépôt Harbor et Montréal augmentent.

Quand le chenal sera creusé à trente pieds, la diversion sera encore plus accentuée.

On dit quelquefois aux cultivateurs des anciennes provinces que ces dépendances sont pour l'avantage des cultivateurs du Manitoba et du Nord-Ouest. Ce n'est pas le cas.

Mtre Aimé Geoffrion, C. R., un des avocats canadiens à la conférence sur les frontières de l'Alaska est arrivé hier de Londres. Mtre Geoffrion se montre très résolu au sujet de la décision de la commission et des difficultés qui ont surgi entre les commissaires canadiens et Lord Alverstone.

Il loue cependant sans aucune restriction la conduite de tous à l'égard des commissaires, de l'agent et des avocats canadiens et dit que les procédures ont tout le temps été du caractère le plus courtois et le plus agréable.

Il dit pas à maman, telles sont les paroles prononcées par Robert Gardiner, âgé de 13 ans, et demeurant au No 563 Ouest 42e rue, tandis qu'on le transportait au Roosevelt Hospital. Le pauvre petit, en jouant dans la rue a eu la jambe complètement écrasée par une voiture et à son arrivée à l'hôpital a dû en subir l'amputation.

Buchanan, 3. M. Alexandre Giani a été nommé ministre de la justice; il succède à M. Stataco qui a donné sa démission pour raisons de santé.

LE CANADA

IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR La Cie de Publication du Canada

ABONNEMENT: 65.00 par année, 1.50 par semaine

ÉDITION QUOTIDIENNE (1.50 par semaine) ÉDITION HEBDOMADAIRE (5.00 pour 6 mois)

TELEPHONES: Bureau d'Administration, Main 3208

Bureau à Toronto: 141 CONFEDERATION LIFE BUILDING

Bureau à Québec: J. E. GAUVIN & FRERES, Agents, 76 Rue Saint-Jean

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et nos bureaux.

LE CANADA

73-75 Rue St-Jacques, Montréal



MENUS FAITS

Hôtel "La Corona" Seul Hôtel de premier ordre à Montréal. Sur le plan Européen.

Accident Hier après-midi, un tramway a frappé une voiture au coin des rues St-Dominique et Sherbrooke.

u x tanneries Pour avoir vendu des toiles dans la rue, sans licence, le citoyen C. H. Bleau, de Saint-Henri, s'est vu condamner samedi par le recorder Larochelle à 820 \$ d'amende et aux frais.

Le magistrat Sicotte et les chinois Quatre hôteliers de Saint-Hyacinthe viennent d'être poursuivis pour avoir enfreint la loi prohibant la vente des boissons le dimanche.

Une femme accusée un directeur de Refuge de nuit de s'être conduit comme un malotru envers elle

Le voleur se succèdent chez les marchands armuriers. Le magasin Millen pillé.

Vol de fourrures Vers 5 heures hier soir une jeune femme, très élégante, entrain dans le magasin de fourrures de M. Stewart

Club St-Gabriel Le jeudi, 12 du courant le Club St-Gabriel aura une grande assemblée

PERSONNEL M. Jean B. B. Prévost, député de Terrebonne et madame Prévost partiront dans quelques jours pour l'Europe

Malade ? Il n'est pas question de savoir depuis quand vous êtes malade ou quel est votre état présent aujourd'hui.

Oh! comme les mauvais rhumes et les refroidissements édent aux propriétés curatives d'une bouteille de vingt-cinq cents de Cherrine

Qui C'est Surprenant comme les mauvais rhumes et les refroidissements édent aux propriétés curatives d'une bouteille de vingt-cinq cents de Cherrine

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Le parc Bumbray Il a été inauguré hier soir L'inauguration du parc Bumbray a eu lieu, hier soir, en présence d'une foule nombreuse.

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

UN BANQUET A SIR LOUIS JETTE

On reconnaîtrait aussi le patriotisme dont il a fait preuve à la commission Alaska

Il est probable que le barreau de Montréal donnera un banquet à Sir Louis Jette à son retour d'Europe. Sir Louis est à présent à Rome et ne viendra que dans quelques semaines.

AUX ASSISES CRIMINELLES

Le Juge Hall s'oppose à ce que les grands jurés visitent les asiles et les prisons. Il dit que c'était une habitude inutilement coûteuse.

Les grands jurés ont terminé hier matin leurs travaux et ont été remerciés de leurs services.

M. Benjamin C. Budd, l'accusé, donne son témoignage. Il est âgé de 36 ans et il travaillait pour M. Beck depuis 1886.

M. Andrew Goodfellow, comptable à la Banque de Commerce, veut témoigner du bon caractère du prévenu, mais les avocats de la Couronne s'y opposent.

M. Adam Beck, chef de la maison Beck et député à la législature de l'Ontario, déclare qu'en juin 1901, il alla voir un M. Dwyer, manufacturier de cigares à London.

Une femme accusée un directeur de Refuge de nuit de s'être conduit comme un malotru envers elle

Le voleur se succèdent chez les marchands armuriers. Le magasin Millen pillé.

Vol de fourrures Vers 5 heures hier soir une jeune femme, très élégante, entrain dans le magasin de fourrures de M. Stewart

Club St-Gabriel Le jeudi, 12 du courant le Club St-Gabriel aura une grande assemblée

PERSONNEL M. Jean B. B. Prévost, député de Terrebonne et madame Prévost partiront dans quelques jours pour l'Europe

Malade ? Il n'est pas question de savoir depuis quand vous êtes malade ou quel est votre état présent aujourd'hui.

Oh! comme les mauvais rhumes et les refroidissements édent aux propriétés curatives d'une bouteille de vingt-cinq cents de Cherrine

Qui C'est Surprenant comme les mauvais rhumes et les refroidissements édent aux propriétés curatives d'une bouteille de vingt-cinq cents de Cherrine

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Le parc Bumbray Il a été inauguré hier soir L'inauguration du parc Bumbray a eu lieu, hier soir, en présence d'une foule nombreuse.

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

Les vols augmentent La police a été avisée qu'un vol assez considérable a été commis avant hier, dans l'établissement de la British and German Importation Company

LE CLUB LETELLIER

M. Demers dresse le bilan de la dernière session. — Il le fait avec un rare talent. — Autres discours

Le club Letellier a eu hier soir une très intéressante assemblée à la salle Daumont. M. R. Latulippe présidait. Les orateurs de la soirée ont été M. P. Demers, avocat, député de St-Jean et Iberville; M. M. Larochelle, C. R.; M. L. A. Rivet, avocat et président du club St-Gabriel et M. Philias Lanctôt. L'auditoire était assez nombreux.

LE DISCOURS DE M. DEMERS M. Demers divise la matière de la dernière session en deux groupes; il y a les mesures de législation et celles d'administration; nous allons repasser les unes et les autres.

MESURES DE LEGISLATION 1. LOI SUR L'IMMIGRATION DES CHINOIS. — Par cette loi le gouvernement désavoue d'abord une loi provinciale promulguée par la Colombie Anglaise.

2. "PENNY BANK" — C'est la banque du sou; en permettant l'établissement de cette institution, le gouvernement veut encourager le peuple à faire des économies.

3. LOI DES CHEMINS DE FER. — C'est la refonte de celle de 1888; mais à l'avantage des citoyens et des municipalités.

4. LE TARIF. — En 1900, dans Ste-Marie, M. Tarte se déclarait pour la stabilité du tarif; en 1893-1896-1900-1902, il se disait opposé à la protection absolue; depuis un an et demi il ne rêve plus que la protection absolue.

5. LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE. — M. Blair a eu devoir démissionner sur cette question; les conservateurs l'ont alors nommé aux nues; mais depuis ils ont atténué la note de leur enthousiasme.

6. M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. L. A. RIVET, avocat M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

LES MONTRES les PLUS MINCES

Nous venons justement de recevoir de Suisse des montres à un prix modéré, spécialement faites pour nous, (ces montres jusqu'ici étaient les plus dépendieuses) sur le modèle le plus mince que l'on connaisse dans le commerce des montres.

2. LES DEPENSES. — On nous reproche de trop dépenser; voyons les que des deux ont le plus dépensé. En 1895, ils ont dépensé 112 pour cent de leurs revenus.

En 1897, les libéraux ont dépensé 101 pour cent de leurs revenus. En 1898, les libéraux ont dépensé 95 pour cent de leurs revenus.

En 1899, les libéraux ont dépensé 89 pour cent de leurs revenus. En 1900, les libéraux ont dépensé 84 pour cent de leurs revenus.

En 1901, les libéraux ont dépensé 89 pour cent de leurs revenus. En 1902, les libéraux ont dépensé 87 pour cent de leurs revenus.

En 1903, les libéraux ont dépensé 78 pour cent de leurs revenus. 3. LA BETTE PUBLIQUE. — On dit aussi que nous avons augmenté la dette publique. Est-ce bien vrai? Qu'on en juge.

En 1896, lors de l'arrivée du parti libéral au pouvoir, la dette du Canada s'élevait à la somme de \$50,96 par tête.

En 1902, sous le régime libéral, elle s'élevait à la somme de \$49,37 par tête.

En 1903, encore sous le régime de Sir Wilfrid Laurier, elle s'élevait à la somme de \$47,37 par tête, une diminution de \$2,59 par tête.

Le revenu pour l'année finissant le 30 juin 1903 était de \$66,034,108.32. La dépense de \$51,767,172.89. Et le surplus de \$14,266,935.43.

La dette du Canada a été diminuée de \$9,885,811.12. Le revenu à compter du mois de juillet 1903 au 30 octobre 1903, comparé à celui de l'époque correspondante, en 1902, démontre un surplus de \$2,620,000.

En 1896, le revenu consolidé du Canada était de \$36, 618,590. En 1903, il était de \$66,034,108.32. Augmentation, \$29,415,518.32.

Et bien, ces chiffres sont-ils refutables? Nos prochains surplus seront assez faits pour construire le transcontinental.

4. LE TARIF. — En 1900, dans Ste-Marie, M. Tarte se déclarait pour la stabilité du tarif; en 1893-1896-1900-1902, il se disait opposé à la protection absolue; depuis un an et demi il ne rêve plus que la protection absolue.

M. Tarte nous reproche de nous être pas venus à la demande des manufacturiers. L'hon. M. Fielding, ministre des finances, a demandé aux manufacturiers de dresser une facture de leurs plaintes et de leurs demandes; ces derniers ont refusé. Pourquoi? parce qu'ils ont peur d'une élévation générale du tarif.

M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M. Demers touche ensuite quelques autres importantes questions que le manque d'espace nous force à omettre; puis il termine en faisant voir quel prestige sir Wilfrid Laurier a donné au nom canadien-français.

M. LAROCHELLE, C. R. M. Rivet, le populaire président du club St-Gabriel est venu offrir l'amitié de son club au club Letellier; ce qu'il fit en termes très choisis, puis il toucha un peu à quelques-unes des questions politiques actuelles.

M. P. DEMERS M

TEMPERATURE

TEMPS BEAU ET DOUX.

Bureau météorologique, Toronto, 3.

La température a changé dans les Territoires du Nord-Ouest, un peu de neige sur divers points.

CRISE A MALTE

L'opposition à Malte ne désarme pas. Les huit députés qui avaient démissionné pour protester contre la nouvelle Constitution ont été réélus et par conséquent ont démissionné à nouveau.

L'EAU IMPURE

Il n'y a pas dans toute l'Amérique du Nord une ville où l'on fournit aux contribuables, une eau aussi impure que celle que l'on fournit aux citoyens de Montréal. Toutefois, le "Chicago Record Herald" nous apprend que la population de cette grande cité vient de partir en guerre contre les eaux du lac Michigan; il paraît qu'elles sont contaminées et répandent dans les faubourgs de Chicago, des épidémies de fièvres typhoïdes, de fièvres scarlatineuses, etc.

Chicago doit nommer une commission extraordinaire pour étudier le problème de l'eau, et faire rapport sur les moyens les plus propres et les plus urgents à prendre, pour arriver à avoir une eau pure. On devrait à Montréal nommer immédiatement une commission spéciale de médecins, pour préparer semblable rapport.

Nous sommes convaincus que les eaux de l'Ottawa seraient unanimement condamnées. Nos échevins ne peuvent se contenter de faire des discours devant le public dont nous sommes menacés par un service d'égout absolument défectueux et déplorable; nous réclamons une action immédiate.

PAS BANAL

Montréal, n'est pas la seule ville qui ait à faire face à une question de franchise pour tramways, Chicago est actuellement aux prises avec le problème de la municipalisation des tramways ou une proposition directe de renouvellement de franchise. L'un des représentants de la Fédération du travail de Chicago, a suggéré aux milliers d'ouvriers faisant partie de la Fédération de se donner rendez-vous, un soir de cette semaine, à la même heure, à la porte de la résidence des échevins représentant les divers quartiers de la ville, et d'exiger d'eux publiquement la promesse qu'ils ne sacrifieront pas les droits des citoyens.

Voilà, une manœuvre qui n'est pas banale.

L'HON. M. PREFONTAINE

L'hon. M. Préfontaine qui est parti la semaine dernière, pour la région de la Kiamica et du Lièvre, arrivera ce midi et repartira probablement demain pour Ottawa.

ACCORD-JILLES

L'"Événement" nous apprend que M. Monk et M. Tarte feront des accords les prochains en présence de M. Borden, dans une assemblée publique au Monument National.

Que d'influences il aura fallu mettre en jeu pour amener le député de Jacques-Cartier à se mettre à la remorque de l'ex-ministre!

UNIVERSITÉ LAVAL

La première conférence publique de M. Léger aura lieu ce soir, à 8 heures 15, dans la grande salle de l'Université Laval. Sujet: "Le déclin du romantisme; la poésie objective et impersonnelle; Leconte de Lisle et José-Maria de Heredia."

Cinquante années d'exercice

Le juge en chef Tuck célèbre le 50e anniversaire de son admission au barreau.

Frédéricton, 3.—A l'ouverture de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, aujourd'hui, le procureur général, M. William Pugsley, au nom du barreau de la province a présenté une adresse de félicitations au juge en chef W. H. Tuck, à l'occasion du 50e anniversaire de son admission au barreau.

Agent du "Canada" à Holyoke

M. Arthur Hébert, pharmacien, 251 Main St., Holyoke, Mass., est l'agent du "Canada" pour Holyoke, Chicopee, Chicopee Falls, Northampton, Williamssett, Aldenville, Springfield, Indian Orchard, Ludlow, Easthampton, Amherst, et Florence, etc. Il est autorisé à prendre et à percevoir des abonnements.

Nouvelles de la Capitale Fédérale

L'"Ottawa Northern & Western" est incorporé au réseau du Pacifique Canadien

(Service spécial du "Canada") Ottawa, 3.—L'hon. M. W. S. Fielding part demain pour les Provinces Maritimes. L'"Ottawa Northern & Western Railway" est opéré depuis quelque temps par le Pacifique. On annonce maintenant qu'il sera désormais partie du Pacifique. Les positions de secrétaire-trésorier, d'assistant-ingénieur et d'auditeur sont abolies et les titulaires, M. H. S. Mather, B. Sims et G. A. Lizotte, prendront de nouvelles positions aux bureaux généraux de Montréal. Le lieutenant-colonel Pelletier, sous-officier commandant le district militaire No 7, a été promu au grade de lieutenant-colonel permanent.

Nouvelles de la vieille Capitale

Il y avait environ 200 voitures à la démonstration de dimanche dernier

(Service spécial du "Canada") Québec, 3.—Le télégraphe ou le typographe ont fait dire qu'il y avait plus de 200 voitures dans le cortège de la démonstration à l'hon. Marchand-Béchéné. C'est un erreur, car du côté métairie Bellemont au cimetière St-Charles, on a compté plus de 200 voitures formant partie de la démonstration.

Le public a aussi fort admiré les voitures du magasin de M. J. B. Lallier et qui avaient été déposés des couronnes et qui avaient été richement décorés de deuil par le décorateur de la maison M. A. Lacasse. Il ne fait pas bon de mettre du gibier en vente en temps prohibé. Ca coûte 20 d'amende ainsi a pu le constater Jos. Casault.

Le voleur du magnifique cheval de M. Dubord, à Beauport, s'en est tiré à bon compte. Il n'a été condamné qu'à 6 mois de prison.

Ce matin à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, ont eu lieu les funérailles de M. A. U. Desroches, huissier de la corporation.

Les étudiants en médecine et en droit se rendront en corps à la salle Jacques-Cartier, le 10 novembre, pour assister à la représentation du "Malade Imaginaire", de Molière, qui sera donné par le cercle "de Laval", au profit de la Société St-Vincent de Paul, conférence St-Jacques de Loyola.

Depuis quelques jours, des parties de roe s'échappent de la cime du promontoire, en face du Mountain Hill House. C'est une menace continuelle pour les passants et les autorités feraient bien d'y voir avant que nous ayons à enregistrer de sérieux accidents.

La rencontre entre Wagner et Armstrong au patinoir Miroir aura lieu lundi soir à 9.30 heures. Ces deux pugilistes sont des "Light Weight" et sont en parfaite condition.

PANAMA ET COLON

Ces deux pays sont en pleine révolution. — Les Etats-Unis envoient une flotte

Washington, 3.—L'indépendance de l'Isthme de Panama a été proclamée à 6 heures du soir aujourd'hui. Une foule enthousiaste dans laquelle se trouvaient des chefs politiques s'est portée en foule vers les quartiers généraux des troupes du gouvernement. Les généraux Yovan et Anaya arrivés ce matin sont emprisonnés au nom de la République de Panama. Un gouvernement a été organisé composé de trois consuls et d'un caïnet.

Un grand nombre de dépêches confuses ont été reçues de l'Isthme indiquant des troubles sérieux à Panama et à Colon. Le département de la marine a envoyé plusieurs vaisseaux dans ces ports avec instruction de maintenir l'ordre le long de la ligne de chemin de fer.

La réception des nouvelles a causé une grande activité au département de la marine et le Président Roosevelt est revenu de suite d'"Oyster Bay" où il avait été pour voter. Le secrétaire Hay les vice-secrétaires Darlig et Loomis et un grand nombre de personnalités politiques ont conféré avec le Président à la Maison Blanche et des mesures ont été prises aussitôt pour amener la protection des intérêts américains dans l'Isthme.

Des ordres ont été donnés par le département de la Marine des Etats-Unis; au "Dixie" qui est sur la route de la Jamaïque d'aller à Colon et au "Boston" qui est maintenant à San Juan Delson, d'aller à Panama. Le "Marblehead" et le "Concord" de la flotte du pacifique ont reçu l'ordre de revenir d'Acapulco et de rallier l'Isthme si la situation devenait plus mauvaise. Le Baltimore qui est sur la route de Saint-Dominique à cause de la situation critique de cette île a probablement reçu l'ordre de se rendre dans l'Isthme. Le "Dixie" a quatre cents marins à bord. Les dernières nouvelles reçues au département de la Marine indiquent que le Marblehead est arrivé à Colon et que la situation est sérieuse. Les marins n'ont pas débarqué.

Plus tard, des ordres ont été envoyés à l'"Atlanta" lui enjoignant de se rendre de suite de la Jamaïque à "Colon".

LES GAMBRIULEURS DORFMAN ET HADIS

Dorfman, père et fils sont trouvés coupables dans deux cas. Le chef des détectives de New-York envoie les antécédents de Charles Dorfman qui est un bandit redoutable.

Le procès de Charles Dorfman, David Dorfman et Samuel Hadis, relativement aux nombreux vols avec effraction commis durant le mois d'octobre dernier chez nos principaux marchands, est commencé depuis hier matin, aux Sessions Spéciales. On s'est occupé d'abord du vol commis chez MM. Chaley et Orkin, marchands de nouveautés de la rue Notre-Dame. M. Orkin a été le premier témoin. Sa version est la même que celle qu'il donna lors de l'enquête préliminaire.

Les détectives Carpenter, Riopel, Trudel, Leboeuf, Côté, Judet, Giguère et Lescazelet viennent ensuite donner leur témoignage.

Charles Dorfman, l'un des accusés, s'est reconnu coupable, au début de la séance, du vol chez Chaley et Orkin.

La Couronne l'appelle donc comme témoin, et il raconte tous les détails se rapportant à cette affaire. Au cours de son récit, il tente à plusieurs reprises d'incriminer William Lazare, le principal témoin de la Couronne, en le faisant passer pour son complice.

Il termine en disant que son père, David Dorfman, n'a jamais eu rien à faire avec ces vols, ni de près ni de loin.

William Lazare, venant à son tour à la barre, raconte dans quelles circonstances il acheta des soieries de l'accusé pour une somme de \$310. Lazare dit que c'est lui qui mit les détectives sur la piste des voleurs, et que c'est à la suggestion du chef Carpenter et dans le but de servir les fins de la justice qu'il entra en négociations avec l'accusé.

À la séance de l'après-midi, les témoins suivants identifient les accusés Dorfman, père et fils, ce sont Messieurs Houde et Gauthier, ces femmes ont vu les accusés charger les marchandises dans une voiture, le matin du vol chez Chaley et Orkin, puis les avocats des accusés Jacobs et Berco-vitch font une défense éloquente et bien argumentée en faveur de leurs clients.

UNE CONFERENCE SUR LA TUBERCULOSE

Le Dr. Hervieux parle des moyens de combattre ce fléau

Hier au soir le Cercle Ville-Marie a tenu sa troisième réunion pour le terme d'automne. L'auditoire composé en grande partie de dames et d'étudiants de Montréal était assez nombreux. Plusieurs membres du clergé étaient aussi présents.

L'attrait du programme était la conférence de Dr Hervieux sur "La Tuberculose". Ce sujet, qui vient d'acquiescer une nouvelle importance dans le monde médical en raison des découvertes du Dr Koch, a été traité au long par le professeur de matière médicale à la faculté de Médecine de l'Université Laval. Les conseils du Dr Hervieux furent écoutés avec un intérêt visible et on doit espérer que les personnes présentes en profiteront.

Voici quelques notes que nous a fournies ce beau travail. La tuberculose est due à l'envahissement du tissu du poumon par un bacille ou germe qui cause la maladie. Ce germe n'est ni plus ni moins qu'un organisme vivant qui pénètre notre système pendant la respiration.

Les tissus pulmonaires sont décomposés et le patient les renvoie. Cette habitude est une des causes principales de la contagion. Supprimez le crachet, dit le Dr Hervieux, et vous empêchez la maladie de se répandre. Ce fait est prouvé par les expériences de certains bactériologistes.

Plusieurs lapins furent enfermés dans une cage dont le plancher était imprégné de la salive desséchée des porteurs. Ils succombèrent tous à la contagion, ce qui montre l'importance qu'il y a à empêcher tout le monde et surtout les tuberculeux de cracher.

Elections américaines

Dans la Pensylvanie Philadelphie, 3.—Tous les candidats républicains sont élus. A une heure le président du comité républicain prétend que la majorité sera de 200,000.

Oswego, 3.—James E. Mansfield, démocrate, est élu maire d'Oswego, par 344 de majorité. Sur huit échevins élus, six sont des démocrates.

Cummins dans l'Iowa Les Moines, 3.—Les rapports arrivent lentement, jusqu'ici Cummins, candidat républicain au poste de gouverneur a 59,900 de pluralité contre 53,000, il y a deux ans.

Dans la Virginie Richmond, 3.—Les électeurs ont porté au pouvoir tous les candidats démocrates dans cet Etat.

Bates au Massachusetts Boston, 3.—Les républicains ont reçu le gouverneur John L. Bates et tous leurs candidats. La législature sera également fortement républicaine.

Rapport du vote total dans tout l'Etat: Bates, républicain, 199,393 et Gordon, démocrate, 163,544.

Warfield au Maryland Baltimore, 4.—A une heure du matin, tout semble indiquer que Edwin Warfield, démocrate, a triomphé de Stevenson et que la législature qui élira un sénateur des Etats-Unis sera aussi démocrate. Les rapports arrivent avec lenteur.

Dans l'Etat de New-York Buffalo, 3.—Le ticket républicain tout entier dans la ville et les comtés de Buffalo et de Niagara Falls a été choisi.

LE MAGASIN EXEMPLAIRE LE MAGASIN EXEMPLAIRE Scroggie

L'INTUITION DE L'ECONOMIE

L'intuition de l'Economie est une faculté caractéristique de la femme — voilà la raison pour laquelle les dames viennent en foule à notre magasin. Les dames désirent paraître "à la dernière mode" comme cela est d'ailleurs, et voulant des robes de la dernière élégance, aiment à faire leur choix dans le plus grand étalage de nouveautés possibles. Ecoutez notre suggestion à ce sujet: Usez de votre Faculté d'Economie et

ACHETEZ ICI Nous considérons votre confort et votre avantage sous tous les points.

EXTRA SPECIAL

Costumes de Garçonnetts. Valeurs à noter soigneusement Ces quelques choix comprennent, comme il est juste des articles que vous ne trouvez pas ailleurs. Qu'en pensez-vous? Pardessus "Raglan" en tricot, pure laine pour garçonnetts; beau style, collet de velours, poches de côté, boutons invisibles, garnitures en beau tweed pesant. \$4.75

RIDEAUX EN DENTELLES Beaux rideaux blancs en dentelle Nottingham, 50 pouces de large sur 3 verges 1-2 de long, nouveaux modèles choisis, bonne trame, la paire. 90c

LINOLEUM Linoléum pour blancher 8-4 de large, bonne qualité, jolis modèles. La verge carrée. 20c

AU SOUS-SOL 5 mannes d'articles de table en faïence blanche uni, bord rond, faits spécialement pour hôtels et restaurants. Assiettes de 5 pouces, la douzaine. 68c

JUPES DE VILLE, POUR DAMES

Vous pouvez voir, dans notre rayon des manteaux, plusieurs nouveaux styles de jupes de ville. Chaque vêtement est confectionné à la dernière mode et très bien fini.

CHAUSSURES OFFRES SPECIALES

Chaussures lacées, en chevreau dongola, pour l'hiver, bouts assortis ou vernis, jolies semelles larges, bouts moelleux, talons cubains, points de crêpe très durables et s'usant bien, pour dames. Splendide valeur à \$2.25

OFFRES SPECIALES D'EPICERIES

Ralston's Health Chips, prix régulier, 15 cents, pour 10c. Lait condensé, prix régulier, 12 1-2 cents, pour 10c.

La dignité professionnelle

On nous prie de publier ce qui suit sans commentaires: Monsieur R... G... Montréal, 3 no. 1903. J. T. Cardinal, C. R. Syndic du Barreau de Montréal.

Dr. J. G. A. Gendreau

Montréal, 1er avril 1903. Monsieur R... G... Sault-aux-Récoltes, Près Montréal. J'ai en détail de M. O.M. J'ai changé son offre. Venez, payez-lui \$50.00 et, le même jour, il vous fera avoir au moins cent piastres en q.c. sur votre créance.

DECES WRIGHT — En la ville de l'Assomption, le 2 courant, à l'âge de 79 ans, James Wright, ancien commerçant et hôtelier.